Et si l'on supprimait la Coupe de France ? par René COTTEAUX

FRANCE FOOTBALL

A la gloire du football

André Simonyi,
le technicien du football, est un athlète magnifique digne du ciseau du sculpteur. Le voici en action lors du film tourné sous la direction technique de Gabriel Hanot aux Studios Eclair d'Epinay.
On trouvera en page 7 le reportage de Fernand Albaret.

10 fr.

SAINT-ETIENNE et STRASBOURG : victimes prématurées !

LILLE, le tenant de la Coupe, se fait les crocs...

et les grands seigneurs, Reims contracté, Roubaix bousculé, le Stade harcelé, Sochaux enrayé, passent un mauvais quart d'heure.

(LES ARTICLES SONT EN PAGES 3, 5, 6 et 7).

Paillère, *l'ailier droit du Stade Rennais, ne fut pas très en verve dimanche en Coupe contre Roubaix (1-1, match à rejouer). Mais le joueur breton est à l'image de son club : la volonté, la rudesse, la solidité sont leurs qualités maîtresses.*

Roubaix, s'il veut éliminer Rennes de la Coupe, devra s'accrocher avec la dernière énergie.

GRAND CONCOURS DE FRANCE FOOTBALL

200.000 francs de prix dont 100.000 fr. au 1er
(Tous détails la semaine prochaine)

DANS CE NUMERO :

- *Toute la Coupe de France* par nos **ENVOYES SPECIAUX.**
- *Comment doit-on jouer un match de Coupe ?* par **GABRIEL HANOT.**
- *Deux drôles de matches !* par **EM. GAMBARDELLA.**
- *Reims brouillé avec la Coupe* par **J. de RYSWICK.**
- *Marseille et ses avants centre* par **M. PEFFERKORN.**

TOUS LES MERCREDIS

12 PAGES ♦♦ 7 JANVIER 1948 ♦♦ N° 94 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

LE FOOTBALL A BASSE ALTITUDE

Le football est peut-être difficile sur les terrains situés à haute altitude. A Mexico, par exemple, les joueurs étrangers sont très handicapés par la raréfaction de l'oxygène.

Est-ce beaucoup mieux pour les terrains situés à quelques mètres seulement du niveau de la mer? Ce n'est pas bien sûr.

Ces jours derniers, les footballeurs de Dormans n'eussent pas risqué seulement un peu d'essoufflement s'ils s'étaient avisés de jouer un

match sur leur terrain proche de la gare. C'est la noyade pure et simple qui eût été leur lot.

Jugez-en plutôt: en pleine crue, la barre transversale des buts ne se trouvait plus qu'à une trentaine de centimètres du niveau de l'eau!

En voyant cela, un sportif parisien s'écria:

— Je sais bien ce que je ferais si je devais jouer sur un pareil terrain... et si je gagnais le toss.

Vous pouvez m'en croire: je commencerais avec la marée.

UNE BONNE MOYENNE

On sait que Pleyer, l'entraîneur de Rennes, est assez nerveux quand son équipe dispute un match important.

Dimanche, au Parc, il était pâle, livide même. Dans son emportement, il invectiva en termes peu mesurés l'entraîneur et le directeur sportif de Roubaix. Si bien qu'on lui intima l'ordre de quitter la touche pour gagner les tribunes.

Or, M. Delisle, président rennais, était tout aussi ému que Pleyer. Son visage était rouge cramoisi. Mais, assis à côté de M. Brun, il ne cessait de louer en termes fort élogieux les mérites de Roubaix et de ses dirigeants.

Ainsi pris entre l'entraîneur injurieux et le président courtois, M. Brun pouvait se dire: ça fait une bonne moyenne.

UN DINER FIN EN PERSPECTIVE

L'exactitude, qui est la politesse des rois, devrait être, à plus forte raison, celle des footballeurs. Cependant, beaucoup de nos joueurs n'ont pas la notion de l'heure, de sorte qu'ils arrivent tardivement aux rendez-vous. On compte même qui arrivent trop tard à la soupe: c'est vous dire que la ponctualité n'est pas leur fort.

Au Football Club de Sochaux, on a pris des mesures contre ces écervelés. Un baréme d'amendes a été institué: les retardataires paieront 20 fr. pour 5 minutes, 50 fr. pour un quart d'heure et 100 fr. pour une 1/2 heure. On n'a rien prévu au delà parce que les retards, en pratique, ne dépassent jamais la demi-heure.

Toutes ces amendes sont collectées par Roger Courtois qui espère bien avoir en fin de saison de quoi offrir à toute l'équipe un dîner fin. Un dîner fin auquel certains joueurs trouveront une pointe d'amertume...

LE SUPPORTER UNIQUE

L'an dernier, alors que tout allait mal pour lui, le Racing Club de Paris avait un seul supporter, le gigantesque M. Fresnes. Il en a beaucoup plus aujourd'hui, et cela se conçoit: il y a toujours pas mal de gens, n'est-ce pas, pour courir au secours des vainqueurs...

A présent, c'est au tour du Red Star d'être en difficulté, et lui aussi ne possède qu'un supporter assez dévoué pour accompagner l'équipe dans certains de ses voyages. Nous dirions tout de même volontiers que le Red Star a un supporter et quart: d'une part celui qui fit le voyage de Paris à Strasbourg dimanche dernier, et d'autre part celui qui se trouvant à Metz eut la force d'âme d'accomplir le trajet Metz-Strasbourg pour encourager ses favoris.

Que le Red Star gagne la Coupe de France et vous verrez la cour d'admirateurs qu'il aura! En attendant, nous suggérons à M. Vuillemin de décerner un diplôme de fidélité à son supporter à part entière: voilà un homme méritant!

SIMPLE REMARQUE

Les Allemands, quoi qu'on en dise, savent parfois verser dans la fantaisie.

Un match qui mettait en présence dernièrement les équipes de Oldenburg et de Waldhof fut gagné par Oldenburg (6 à 5).

Simple remarque: en seconde mi-temps, Waldhof marqua treize buts qui furent tous annulés.

CHAPEAU! CHAPEAU!

Alors que dans le vestiaire de Reims, les joueurs de Lens s'habillaient, le jardinier Marreach s'exclama:

« Du quin va les acater les capiaux? »

De quels chapeaux s'agissait-il?

« De ceux que nous met-

trons sur la tête pour aller jouer la finale à Paris... », précisa Ourdouille.

Car les « gueules noires », à la manière des ramoneurs d'outre-Rhin, veulent aller à Colombes coiffés de hauts-de-forme.

Mais encore faut-il accéder à la finale...

ANGLES A-T-IL GAGNE 50.000 FRANCS?

Vendredi, dans un hôtel proche de la gare St-Lazare, et alors qu'ils prenaient une légère collation avant de rejoindre leur retraite à Maisons-Laffitte, les joueurs Montpelliérains essayaient vainement de trouver dans la presse un pronostic en leur faveur pour le match du lendemain.

— C'est bien ainsi, déclara Angles. Et je voudrais trouver un parieur qui miserait sur les chances de Strasbourg, mais à 10 contre 1...

En effet, Angles voulait bien appuyer les chances de son club pour 5.000 fr. S'il a trouvé preneur, il aura gagné sa journée.

Pour venger le Fransquillon

UN des personnages du « Mariage de Mlle Beulemans » est un Français, qui est quelque peu ridiculisé par les Bruxellois parce qu'il parle « pointu » et aussi parce qu'il s'est plaint un jour de l'ostracisme dont il est l'objet.

Eh bien! nous avons le dessein de venger aujourd'hui le Fransquillon, notre compatriote, des railleries dont il a été abreuvé. Pour ce faire, nous nous bornerons à donner un bref aperçu de la littérature sportive qui a cours en Belgique.

Au lendemain d'un match Anderlecht-Charleroi, nous allons écrire un bref commentaire sous ce titre tout simple :

PUGNACITE DES RUNNER-UP

Cela veut dire, si vous voulez le savoir : combativité de l'équipe en plein essor.

Mais venons-en au commentaire promis.

« Anderlechtois ! Vous étiez bye l'autre dimanche, mais ce n'était pas une raison pour brosser les entraînements. Aussi votre équipe était-elle hier dans une méforme évidente. Pour tout dire, elle était dans un off-day caractérisé.

« On ne sait même quel joueur les football fans auraient pu saluer à la fin du match par les three cheers de rigueur.

« Ah ! Elle était loin la forme éclatante du début de saison ! Rappelons-nous l'entrain avec lequel les Anderlechtois répondirent à l'appel qui leur fut lancé pour le premier training : « Footballeurs, à vos boots!»

« Il ne reste rien, en réalité, de cette belle ardeur. Cela peut s'admettre, à la rigueur pour les has-been : on ne peut être un match-winner jusqu'à un âge avancé. Par malheur, les would-be ne furent pas plus à leur affaire que les has-been. Et c'est en fin de compte, le pack d'assaut tout entier qui a failli à son devoir.

« A trois heures, ce fut le voller back dans toute son ampleur après les citrons. Vermeiren qui, jusque-là, n'avait jamais joué le third back game ne put s'opposer aux nombreux flying-starts des forwards adverses, mais comment lui en faire reproche ? On ne s'improvise pas stopper du jour au lendemain. Heureusement, le goalie était là pour s'opposer aux rushs du centre-forward. Pourtant, dans les dernières minutes, le cuir vint mourir dans sa cage et c'est ainsi que le team de Charleroi remporta le terrific-game à l'arraché, exactement comme les Kielmen gagnèrent leur dernier match.

« Il convient pour finir de mentionner le fair-play des Anderlechtois, ainsi que l'habileté de leurs halves d'aile, mais ils doivent savoir que sans goal-scorer, ils n'ont pas grand-chose à espérer des prochains events, à moins qu'ils ne changent de coach... »

P. c. c. : Victor DENIS.

Sur 3 notes... FAUSSES

CLOTURE

La période des mutations est close et les délais quelque peu prolongés pour des cas tout à fait spéciaux sont désormais atteints.

Vendredi dernier, la Commission Juridique a eu à connaître des dernières qualifications qui lui étaient soumises.

Désormais le rideau est tiré pour la saison actuelle, aucune signature ne pouvant être homologuée valablement.

Cependant les qualifications accordées rendredi nécessitent quelques commentaires comme suite à notre « papier » de la semaine dernière intitulé « erreurs d'aiguillage ».

ROEDER A LILLE

Nous avons exposé le cas de Roeder, cet inter des Bohemians de Prague qui avait offert ses services un peu partout. Lille et le Red Star étaient aux prises. Lyon avait même des droits à faire valoir, mais il abandonna ses prétentions.

MM. Vérone, pour Lille, et Villemain, pour le Red Star, furent entendus. Le premier avait des éléments plus sérieux, et notamment les autorisations régulières et la signature du joueur. N'l'a emporté.

Un certain S... est à la base de ces tractations.

DANKO A LYON

Le Hongrois Danko était convoité par le même club parisien et par Lyon. M. Villemain ne semblait plus intéressé et M. Auscher, entendu, enlevait lui aussi la décision pour son club.

Un certain L..., le fameux envoyé spécial, n'était pas... étranger à cette affaire.

UN SEUL HONGROIS POUR TROYES

Enfin Nimes et Troyes étaient en litige dans les conditions que nous avons exposées. Le club gardois, représenté par M. Dedieu, avait les pièces... diplomatiques ; le club de l'Aube, qui avait délégué M. Siro, produisit les pièces... fédérales. Les bonnetiers ont obtenu la qualification de Magyar Janos, mais ils ne parent avoir celle du second Adam Jandor, sa Fédération n'ayant pas donné accord.

M. M... était cette fois dans le coup.

AU PLUS OFFRANT

Ainsi nos clubs professionnels se sont heurtés dans cette course aux joueurs et les uns et les autres ont fait de la surenchère.

Vont-ils continuer longtemps, et ne serait-il pas préférable que les uns et les autres respectent les conventions et ne soient pas en... concurrence ?

Persisteront-ils encore longtemps à faire appel aux bons offices de certains « entremetteurs » étrangers, dont le rôle est interdit par la F.F.F., et qui font de bonnes affaires au détriment du plus offrant et dernier enchérisseur ?

QUAND LE CŒUR PARLE

Après le tirage des 32es de finale, M. Pillaudin, trésorier de la FFF, était pessimiste :

« Comment voulez-vous qu'un Cannes-Cholet à Roanne, un Quimper-Barbezieux à Nantes... fassent recette. Nous allons à la faillite ».

Or, dimanche au Parc, ni Rennes ni Roubaix n'arrivaient à marquer. Et les minutes passaient...

« Pourvu qu'ils ne marquent pas! », ne cessait de répéter notre trésorier songeant déjà à une recette pyramidale. En fin de compte, Roubaix et Rennes ne purent se départager, pas plus que Sochaux-Red Star, Douai-Metz... »

Et quand M. Pillaudin apprit le soir que cinq matches, et non des moindres, étaient à rejouer, il était aux anges!

« Quelle belle journée! », s'écria-t-il!

MATEO A VU ROUGE

Lors de sa dernière venue à Paris contre le Racing, Antoine Pons, le gardien montpelliérain, s'était plaint d'avoir été obligé de changer de

maillot et avait même en cette occasion fait acte de prophète en annonçant qu'il encaisserait 6 buts.

Samedi, au Parc, il avait pris ses précautions et apporté un superbe tricot rouge vif.

— Mateo n'est pas pour rien du pays des toreros, dit Pons. A la vue de mon tricot d'un si beau rouge, il deviendra furieux et perdra de son assurance et de sa maîtrise. »

Est-ce pour cela que le bouillant Strasbourgeois ne fut pas lui-même ?

L'ILOT DE HEISSERER

Après le match de Championnat Strasbourg-Alès (9-3) l'autre dimanche, au stade de la Meinau, l'arbitre Mondonnet s'approcha de son capitaine Heisserer et lui demanda avec curiosité :

« Quelle place as-tu occupée, tout à l'heure sur le terrain ?

— Je n'en sais rien, répondit Heisserer. Je ne me suis pas conformé au placement de mes partenaires, mais à l'état du terrain. Je me suis posté là où il n'y avait ni eau ni boue. De mon îlot, j'ai participé au jeu en essayant de me rendre utile.

— Ça ne t'a pas trop mal réussi, puisque tu as fait marquer trois buts, répliqua M. Heintz, directeur sportif du RCS.

BEAUCOUP DE BRUIT POUR RIEN

Les Anglais font beaucoup d'affaires avec un gamin de dix ans qui ayant été élevé dans une maison de santé, n'avait jamais vu de gazon.

Lorsque tout récemment, au cours d'une promenade, le

gamin se trouva devant une pelouse, il se mit à gambader dessus comme un chevreau sortant de l'étable.

Ce n'est pas là, pour nous, un événement bien considérable. Nous connaissons pas mal de footballeurs, dans le Sud-Est, qui, à 25 ans, n'ont jamais vu de gazon non plus, et ils n'alertent pas les journaux pour si peu...

« copinement »

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME

Dimanche, sur le terrain du stade Léon-Boilet, au Mans, Lille a écrasé les amateurs de Montlucon par 7 à 0.

Le tableau d'affichage portait les mentions : « Visiteurs », et au-dessous : « Le Mans ». Où le préposé allait-il porter les buts de Lille ?

Il choisit de les inscrire en face du Mans. A la fin du match, la vue du tableau inspira à un spectateur cette remarque : « Ce n'est, hélas! pas tous les dimanches qu'il y a 7 buts d'inscrits à l'actif du Mans. Ça vous fait tout de même quelque chose ».

RIVALITE

Ails a donc été battu par Gueugnon. Pendant la rencontre, le spectacle n'était pas seulement sur le terrain, mais aussi sur la touche où les deux entraîneurs se tenaient côte à côte.

Quel contraste entre eux! Sobre de paroles et de gestes, Lucien Perpère n'intervenait presque jamais, tandis que Jules Dessauges, entraîneur de l'équipe aixoise où joue son fils Raymond, donnait souvent de la voix, une voix rehaussée d'une forte pointe d'ail.

Le dernier mot est pourtant resté au moins expansif.

Peut-être que Julot n'a pas encore crié assez fort?

L'ARBITRE A PROLONGATION

La rencontre Nantes-Stade Français devait inévitablement donner lieu à une prolongation, si nous devons en croire l'arbitre, M. Merckx.

« A chaque fois que j'ai arbitré un match de Coupe, les deux équipes ont dû recourir aux prolongations », faisait-il remarquer. Et, en effet, le match Nantes-Stade Français ne devait pas faillir à la tradition.

SI CE N'EST TOI, C'EST DONC TON FRERE!

Tout le monde connaît la fable du loup et de l'agneau.

Le District du Gard-Lozère avait infligé une suspension de cinq ans au joueur Di Rollo Vincent, de Pont-St-Esprit, pour voies de fait envers M. Enjolras, arbitre.

Sur appel du joueur et du club, une confrontation a eu lieu à l'issue de laquelle, l'arbitre reconnut son agresseur en la personne de Di Rollo Marius. Celui-ci avoua d'ailleurs.

Le District réforma alors son jugement et après avoir annulé la sanction à Vincent l'infligea à Marius.

Si ce n'est toi, c'est donc ton frère...

UN VOL DE 3 MILLIONS AU PARC!

Les 32.000 spectateurs du Parc qui assistèrent à Roubaix-Rennes ne virent guère de football malgré les 120 minutes de jeu.

— Nous avons été volés comme dans un bois, dirent quelques dilettantes.

Or la recette, c'est-à-dire le montant du vol, avait dépassé 3 millions. Alors, qu'attend-on pour arrêter les coupables ?

RANCUNE BRETONNE

Les Bretons ont l'humour cruel... et la rancune tenace. Pendant le match Nantes-Stade Français, les dirigeants rennais se relayaient au téléphone pour suivre les péripéties de Rennes-Roubaix. Lorsqu'ils apprirent que Combot jouait on entendit ces réflexions :

« Combot joue?... Alors, nous ne gagnons pas aujourd'hui! »

Pendant ce temps, le public s'en prenait à Simonyi :

— Hou! hou! la « vieille »!

Et Guy Robitjnek lui-même se mit de la partie :

« Ben mon vieux, les Parisiens ne t'ont pas appris à jouer! »

Et dire que Simonyi et Robitjnek sont d'anciens Rennais!

Coin des lecteurs

M. Boisseau, d'Autun, nous demande :

1° Aston a-t-il joué au Red Star ?

2° Gueugnon sera-t-il champion de France cette année, a-t-il quelques joueurs susceptibles d'être sélectionnés en équipe nationale amateur ?

3° Quels sont les meilleurs portiers de 1re et 2e division ?

RÉPONSE

1° Oui, il y a joué 12 ans.

2° Merlebach sera très dangereux, l'ailier gauche Vanden

3° Première Division : Darui (32 ans), Favre (27), Domingo (23), Ibrir (26), Libérati (25) ;

Deuxième Division : Angel (27), Ruminski (23), Dambach (29), Mattioni (24), Almecija (24).

■

Marcel Gouéry (13 ans), de Lyon, nous pose cette question :

Un avant ayant passé, balle au pied, les arrières, est-il hors-jeu si les défenseurs renoncent à le poursuivre.

RÉPONSE

Non, référez-vous à la loi XI des 17 lois du jeu de football.

OU BRUN RETROUVE UN CAMARADE D'ENFANCE

Comme le monde est petit! Brun, l'ailier gauche du Red Star, sortait dimanche de son hôtel, à Strasbourg, lorsqu'il se trouva nez à nez avec un commerçant qui avait jadis habité le même immeuble que lui à Tipasa, en Algérie.

C'était, si vous voulez le savoir, un commerçant modeste, et pour tout dire, un de ces Kabyles qui vont par les rues portant sur l'épaule,

en fait de marchandise, un tapis de faustre laine, deux paires de bretelles et une blague à tabac.

Le Kabyle qui s'appelle Taya ou Doudou — c'est comme on veut — parut ravi de revoir Brun, son camarade d'enfance, et s'il ne tomba pas dans ses bras, c'est qu'il craignait de défraîchir son tapis et ses bretelles en s'abandonnant à des effusions trop vives.

Brun était un peu surpris de constater qu'il y vingt et un ans, Taya était resté tel qu'il était dix ans plus tôt. Mais il trouva bien vite l'explication :

« Il n'a pas grandi parce qu'il a vécu dans un sous-sol bas de plafond », déclara-t-il d'un air docte.

« ARRANGER ET ARRANGER »

M. Le Foll, arbitre de Roubaix-Rennes, a failli écouter de cinq minutes la première partie de la prolongation. Son chronomètre s'était bloqué.

Pourquoi M. Le Foll s'est-il ravisé, dit Bordier qui souffrit de crampe durant la dernière demi-heure. Cela m'aurait bien arrangé.

— En attendant que vous soyez arrangés jeudi 7, rétorqua Frutoso qui passait par là.

DARUI INSUPPORTABLE

Quand Darui, quittant avec le CORT le vestiaire du Parc des Princes, nous aperçut, il poussa un profond soupir :

— Etes-vous content du match nul avec Rennes ?

— Bien sûr. Mais je soupire surtout de soulagement personnel. Si vous saviez combien je souffre à voir, des tribunes, mon équipe jouer. Tous mes muscles tremblent. Je frissonne comme une feuille de peuplier. Je vois tout ce qu'il faut faire, et tout ce qu'il ne faut pas faire. Je ne savais pas qu'il était si dur d'être spectateur!

« Ce qui est plus grave, c'est que, le football me manquant ainsi que l'entraînement, je suis continuellement impatient et même, à la maison, insupportable. Je rabrone ma femme et ma fille. Il est grand temps que je sache si mon ménisque est guéri ou justiciable de la table d'opération. »

LES SIAMOIS

— Charmante soirée!... Mais, tu ne pourrais pas trouver une autre distraction pour notre dimanche après-midi.

AFFICHAGE DES PRIX

Pas de doute, brigadier, ces étiquettes sont incomplètes!...

Et si l'on supprimait la Coupe de France

qui n'a que la beauté du diable !

Caprice, passion, disputes, budget en bascule : voilà ce qu'elle nous offre. Elle est pourtant éternelle.

par René Cotteaux

On a souvent fois comparé la Coupe de France à une femme capricieuse. Elle a ses désirs, ses refus, ses faiblesses.

Ses attraits, mais hélas ! aussi ses défauts. Des défauts que l'on arrive d'ailleurs à considérer comme des qualités, parce qu'il s'agit d'un être adulé.

Il en est ainsi pour la Coupe de France que l'on pare de toutes les beautés, fussent-elles du diable, à qui l'on attribue le nom d'épreuve-reine.

Et l'on finit par y croire, par finir qu'on ne peut plus vivre sans elle. On lui passe toutes ses imperfections pour dire que ce sont là ses principales raisons de nous plaire.

Que peut-on donc, direz-vous, reprocher à la Coupe, qui connaît d'année en année un plus grand succès aussi bien auprès des compétiteurs qu'auprès du public, qui a pris une place de choix dans la saison et qui ne manque ni de caractère, ni de panache, ni d'éclat ?

1. *On lui reprochera tout d'abord ce que l'on appelle son charme, ses caprices : ce tirage au sort qui oppose les grands clubs entre eux pendant que les amateurs vont de plus en plus avant dans leur audace, flirte avec la fortune aux frais des seigneurs. Et qui font presque oublier que le professionalisme n'est pas une œuvre philanthropique. Car le fisc, lui, et ses 40 % ne l'oublient pas.*

Quel cynisme ! dira-t-on.

Comme la Coupe ! On en a fait sa principale qualité.

Demandez un peu à Strasbourg, Saint-Etienne, Sète, Valenciennes ce qu'ils en pensent.

2. *On reprochera ensuite à l'épreuve chère à M. Delaunay d'exalter les passions au point d'admettre l'existence d'un esprit de Coupe au nom duquel on voit les choses les plus invraisemblables : Heisserer secouer un arbitre, Hiltl et Prouff en venir presque aux mains..*

3. *De ne pas servir la technique en diminuant les facultés physiques et intellectuelles de ceux qui la disputent, en coupant les jambes et les réflexes des adversaires aux prises.*

4. *De ne pas donner, de ce fait, des résultats exacts quant à la valeur, les moyens, les possibilités réelles des engagés.*

5. *D'être aussi une entreprise déficitaire jusqu'aux seizièmes de finale, de coûter donc de l'argent à la 3F ou aux éliminés qu'ils soient professionnels ou amateurs.*

Quels défauts ! On en trouverait d'autres facilement.

Mais tout cela ne vous rappelle-t-il rien ? Charme, caprice, esprit passionné, disputes, argent et aussi ...jambes coupées ?

C'est cela, vous disais-je !

Ce qu'on l'aime ! La Coupe, en France, semble éternelle !

La fièvre de l'enjeu *L'état-major de Montpellier vit intensément les dernières minutes du match SOM-Strasbourg (2-1). MM. Médan (directeur sportif) et à droite Kramer (entraîneur) ne « réalisent » pas encore l'exploit de leurs poulains. Par contre, le soigneur (au centre) les yeux exorbités indique qu'il ne reste plus que deux minutes de jeu*

(Photo « France-Football »)

A Reykjavick, Gudmunson a attendu impatiemment le résultat de Nancy-Angoulême

et souhaite rencontrer Reims ou Lille au prochain tour

(De notre correspondant particulier GUILLIEN).

NANCY. — On sait que Gudmunson est actuellement en Islande, son pays natal.

Albert, qui a enfin fait connaissance avec sa petite fille Héléna-Thora, n'oublie pas pour autant ses coéquipiers et dirigeants nancéiens

Avant son départ, Gud avait prié Charlie Cros de lui envoyer, sitôt le match terminé, le résultat de Nancy-Angoulême.

Dimanche soir donc un télégramme partit pour Reykjavick avec ces quelques mots : « Nancy 2, Angoulême 1. Amitiés. A bientôt. »

Aujourd'hui, Albert doit se frotter les mains, car son désir le plus cher est de voir son club aller loin en Coupe.

Avant de quitter sa bonne ville de Nancy, Gudmunson avait glissé à l'oreille d'un de ses dirigeants : « Attention ! Angoulême difficile ! Gagnez à tout prix. Je n'ai pas joué les deux premiers tours, mais je serai de la partie pour les 16es de finale. Mais pourvu que Nancy tombe sur une bonne équipe et non sur un obscur. »

Nancy a battu Angoulême. Il ne reste plus à souhaiter que le sort désigne aux Lorrains Reims ou Lille comme adversaires en 16es de finale. Ainsi, les vœux de l'Islandais auront-ils été exaucés.

Mais au sein du F.C. Nancy on n'est peut-être pas du même avis

86e minute fatale au F.C. Nancy

NANCY. — Décidement, la 86e minute de jeu ne porte pas chance aux Nancéiens.

A Sochaux, le 21 décembre, quatre minutes avant le coup de sifflet final, Nancy menait à la marque (3-1). Mais à la 86e minute, Humpal égalisait.

Le 28 décembre devant Reims, quatre minutes avant la fin du match, Champenois et Lorrains étaient à égalité (1-1). Mais à la 86e minute toujours, la tête de Similaldi donnait la victoire aux Rémois.

Enfin, dimanche dernier, devant Angoulême, en Coupe, le poteau sauvait les buts de David... à la 86e minute.

A l'avenir, Charlie Cros consultera-t-il son chrono pour prévenir ses joueurs que la minute fatale va sonner ? — GUILLIEN.

Celui dont ont parle : JOSEPH TELLECHEA

demi-gauche du F.C. Sochaux

SOCHAUX. — Au milieu de la saison dernière, un grand garçon maigre et lymphatique, qui ne pesait que 62 kg. pour 1 m. 76 se présentait à la Direction des Sports du FC Sochaux recommandé à Paul Wartel par Angelo Grizzetti.

Son nom ? Tellechea. Etait-ce l'ancien joueur pro d'avant guerre du FC Sochaux qui revenait à ses premières amours ? Non, mais le nom seul de la nouvelle recrue sochalienne suffit déjà à lui attirer d'emblée les sympathies.

Le premier soin de la Direction

sportive fut de redonner à Tellechea les quelques kilos qui lui manquaient.

Il fut essayé en réserve professionnelle et réussit de suite d'excellentes performances qui firent de lui l'élément marquant de cette équipe.

Wartel l'incorpora dans le team premier qui, au stade Bonal, était opposé à Lens en match amical. Hélas ! Tellechea fournit un match au-dessous de sa valeur et perdit toute la confiance qu'il avait su acquérir jusqu'ici.

Mais son entraîneur remedia à ce coup porté au moral de son poulain et bientôt il affirma des progrès certains.

Au début de la saison, il fut en litige avec Magnin pour le poste de demi gauche. L'expérience du capitaine sochalien prévalut jusqu'au match contre Montpellier au cours duquel il fut suspendu. Tellechea saisit l'occasion au vol et depuis il est l'inamovible demi gauche.

Défenseur infatigable, Tellechea dont la facilité rappelle en plusieurs points celle de Cazenave ou de Dubart, est également à la base de toutes les actions offensives.

Le service militaire va-t-il interrompre une carrière si brillamment commencée ?

Néanmoins, on espère qu'il pourra se rapprocher de Sochaux.

Philippe VOURRON.

Marseille possède l'avant-centre le plus cher de France : Bihel et fait jouer en Coupe le nº 5

LE YOUGOSLAVE TERISKAN MARQUA CEPENDANT DEUX BUTS

(De notre envoyé spécial Maurice PEFFERKORN)

TOULOUSE. — L'Olympique de Marseille s'est assuré les services du plus coûteux des avants centre, René Bihel. Or, il a placé samedi dernier, dans son match de Coupe contre le FC Sète, un homme qui, dans le club, peut être considéré comme le titulaire Numéro 5 de l'emploi : le Yougoslave Triskan, de Lioubiania, qui, après avoir joué en Italie, a été en fin de compte transféré d'un club autrichien de Lienz. Le cas est en vérité assez curieux. Il est en tout cas symptomatique de la question des réserves à l'OM.

Sans doute si Bihel n'avait pas été blessé et s'il ne souffrait du croisement d'un tendon, il n'aurait pas été discuté. Aussi son absence n'est-elle que provisoire. Mais Bihel, momentanément éloigné des terrains, le club aurait pu avoir recours à deux autres joueurs capables de tenir le poste : Zatelli et Fontaine. Or ces hommes sont également indisponibles.

Dans son match contre Toulouse, l'autre dimanche, le Nord-Africain Bouchalb avait été placé au centre de l'attaque. Il n'y donna pas satisfaction, ce qui ne nous étonne d'ailleurs pas. Alors dimanche dernier l'on eut recours à Triskan.

Il serait exagéré de prétendre que ce fut là une révélation. Bien que ce joueur ait marqué deux des cinq buts du match (un autre fut obtenu par Scotti sur penalty et Dakowski avait concédé le premier contre son camp) une certaine réserve s'impose encore à son sujet. Ces deux buts furent certes marqués de façon assez habile et dénotent chez leur auteur un sens de l'efficacité et de l'opportunité.

Bouche-trou Numéro 1

Dans l'ensemble du match il apparaît cependant assez effacé. Comment pourrait-il en être autrement? Triskan jouait pour la première fois de sa vie de footballeur au poste d'avant centre. Cependant il fut essayé parmi les réserves à des postes très différents, comme avant, comme demi, comme arrière. Nulle part il ne s'affirma avec éclat : mais partout il se montra convenable. Dès l'instant qu'il donnait satisfaction dans les emplois les plus divers, les dirigeants marseillais estimèrent qu'il ne pouvait être défaillant comme avant centre. Ils n'eurent pas tout à fait raison, mais non plus tout à fait tort.

Voilà, n'est-il pas vrai, un joueur rudement précieux !

L'ailier Pironti

Dimanche l'on vit réapparaître Pironti comme ailier gauche. C'est à notre avis le parti qui lui convient le mieux et qu'il n'aurait jamais dû quitter. Il aurait pu y perfectionner ses aptitudes incontestables.

Pironti n'était pas dimanche, lui non plus, dans la plénitude de ses moyens, car il souffrait d'un coup au genou. Néanmoins nous lui avons vu faire quelques excellentes choses. Il eut de brusques et puissants départs avec rabattement vers le centre qui sont tout à fait dans la manière de l'ailier moderne. Il nous rappela à ce moment Vaast ou Marcel. Mais nous avons entendu l'un des dirigeants marseillais déclarer qu'il avait trop tendance à abandonner son aile.

Nous ne pensons pas ainsi. La critique consiste plutôt en ceci : les actions de Pironti eurent un aspect d'individualisme en ce sens qu'elles n'étaient point accompagnées d'un mouvement d'ensemble de la ligne. Lorsque Pironti se trouvait ainsi au centre, un autre Marseillais devait avoir permuté avec lui. Ce dédoublement collectif paraît ignoré encore chez les Marseillais. Faut-il compter sur le classique entraîneur Zillix pour l'enseigner et le mettre en pratique ? On n'ose l'espérer car Zillix nous donne de plus en plus l'impression d'avoir la nostalgie de la « méthode ».

Maurice PEFFERKORN.

Il n'y a pas d'attaquants irrésistibles ou l'histoire d'un Sochaux-Red Star

LES joueurs de Sochaux qui s'étaient fait tirer leur horoscope samedi à Strasbourg, par des gitanes de passage, n'avaient pu en recevoir l'assurance de gagner leur match contre le Red Star. Et, en effet, après une entrée en matière bien encourageante, ils ont été bien heureux de se tirer de la sans dommage et d'échapper à l'élimination pure et simple.

Que le Red Star, classé 17e du Championnat de Première Division, impose ainsi sa loi à un adversaire qui a sur lui neuf longueurs d'avance, c'est assez surprenant.

Nous devons y voir la preuve que les leçons d'un entraîneur avisé portent fatalement leurs fruits, et que la Coupe de France reste toujours l'épreuve-reine pour le Red Star.

Une fois que Jacques eut marqué un but, après une quinzaine de minutes de jeu, on ne vit plus guère la ligne d'attaque de Sochaux, cette ligne qui, pourtant avait si cruellement malmené l'arrière-défense du Stade Français huit jours auparavant. Il n'y a donc pas d'attaquants irrésistibles, surtout parmi les footballeurs qui sont portés par tradition à temporiser.

Le Red Star tel que les Strasbourgeois l'ont vu et apprécié dimanche à la Meinau vaut évidemment beaucoup mieux que son palmarès ne le donne à croire. Et si Crosland pouvait reprendre son poste à la place de Delachet qui a de mauvais jours, l'équipe du Red Star serait en mesure de faire une excellente fin de saison, suivant en cela une tradition qui n'a jamais été perdue tout à fait.

Nous n'avons pas oublié qu'en effet, au temps même de sa splendeur, le Red Star s'entraînait avec une sage lenteur, de manière à n'être au point qu'en janvier sinon en février.

Le second match Red Star-Sochaux sera-t-il la simple réédition du premier ? Il nous paraît qu'à valeur égale, l'équipe la plus volontaire, la plus résolue est promise au succès. Et cette équipe n'est pas celle de Sochaux.

Victor DENIS.

Ris et cris 1) Coup d'envoi de Roubaix-Rennes au Parc des Princes (1-1). Tout le monde sourit : Hiltl (à gauche), Prouff (à droite), l'arbitre M. le Foll (au centre). — 2) Incident (78e minute). Nagy est expulsé. Heine quin se fait soigner sur la touche pendant que Hiltl et Prouff sous l'œil de Hatz (de dos en casquette) discutent « fiévreusement » avec M. Le Foll (en partie caché par Prouff).

(Reportage « France-Football »)

LES HONGROIS IRONT AUX JEUX avec leur meilleure équipe !

Car leur fédération dirigeante considère ses ressortissants comme de bons amateurs...

(De notre correspondant particulier Louis ERDOS)

BUDAPEST. — La Hongrie enverra son équipe aux Jeux Olympiques. Telle fut la décision que la Fédération a prise hier. Elle a décidé que le président de la Fédération, M. Ries (du reste, ministre de la Justice), se rendra prochainement à Londres pour y discuter avec M. Rous toutes les questions relatives au tournoi. Il faut noter que le professionnalisme ouvert n'existe pas en Hongrie, bien que — bien entendu — les joueurs soient récompensés, mais chaque joueur hongrois est considéré « amateur », même ceux des équipes de la Division nationale. La Hongrie sera donc représentée par sa meilleure équipe aux Jeux Olympiques, c'est-à-dire par une équipe « amateur », dont les joueurs « amateurs » sont payés par leurs clubs.

En même temps, la Fédération a chargé le sélectionneur unique, M. Gallowitch, de commencer les préparatifs et de sélectionner dès maintenant les joueurs qui peuvent être retenus. Et M. Gallowitch a choisi déjà 16 joueurs qui commenceront l'entraînement après l'année nouvelle, sous la direction du sélectionneur unique. Reste à savoir quel sera le point de vue de Londres devant cette équipe amateur.

Voici la liste des joueurs :

But : GROSITS (Matesol), KAROLYI (Ujpest), HENNI (Ferencvaros), HORVATH (Szolnok).

Arrière droit : RUDAS (Ferencvaros), BALOGH (Ujpest), LORANT (Vasas).

Arrière gauche : BIRO (MTK), KONYA (Csepel), SIKLOSI (Vasas), GYURIS (Szeged).

Demi droit : BOSZIK (Kispest), SZALAY (Haladas), NAGYMAROSI (Ujpest, MAJTENYI (Elektromos) KIRADI (Ujpest).

Demi centre : SZUCS (Ujpest), NAGY II (Csepel), KISPETER (Ferencvaros), KOVACS I (MTK), KOVACS II (Eto).

Demi gauche : MARIK (Vasas), RAKOSI (Csepel), MAKARIAS (Matcosz).

Avants :

Ailier droit : EGRESI (Ujpest), SZABO (Ferencvaros), ILOVSZKY (Vasas), KOMLOSI (DVSC).

Inter droit : SZUSZA (Ujpest), HLDEGKUTI (MTK).

Centre avant : SZILAGYI (Vasas), KESZTHELYI II (Csepel), DEAK (Ferencvaros).

Inter gauche : PUSKAS (Kispest), ZSOLNAI (Matcosz), MAROSVARI (Csepel),

Ailier gauche : TOTH III (Vasas), HRADSKY (Mogurt), HEGEDUS (MTK).

N.D.L.R. — Si les joueurs hongrois sont considérés comme amateurs par leur fédération, comment expliquer qu'il faille payer leur transfert dans un autre pays?

Le Portugais Rogerio a échoué au Brésil

L'international Rogerio, qui tenait le poste d'allier gauche dans le onze du Portugal que nous avons vu l'an dernier à Paris et que dans son pays l'on considérait comme l'un des meilleurs produits du football lusitanien, a quitté le Portugal et s'est rendu au Brésil où il a été engagé par un club bien connu de Rio, Botafogo.

Ses débuts parurent avoir donné satisfaction. Mais par la suite il fut très contesté et ne tint plus sa place dans l'équipe première du club. L'on a dit qu'il souffrait d'une crise morale et de dépaysement. Mais la vérité ne serait-elle pas plutôt d'ordre technique ?

Un Européen, fût-il Portugais, peut-il s'accommoder séance tenante du style brésilien et des exigences techniques qu'il comporte. Ce sont celles-ci que l'on connaît mal en Europe. Et c'est pourquoi un match France-Argentine présenterait le plus grand intérêt.

L'INQUIÉTANT PROBLÈME DE L'ARBITRAGE à la Coupe du Monde

LORSQU'IL y a deux mois nous avons rendu visite à M. Rivadavia, président de la Confédération Sportive du Brésil, qui était de passage à Paris, nous lui avons parlé de l'arbitrage des matches de la Coupe du Monde qui sera disputée au Brésil en 1950 et nous ne lui avons pas caché que nous avions à ce sujet quelque inquiétude.

Nos réserves concernaient alors la diversité des interprétations des Règles du Jeu que nous pensons exister entre les arbitres sud-américains et les arbitres européens, diversité qui était susceptible d'engendrer des incidents qui prennent toujours un caractère de sérieuse gravité dans les stades de l'Amérique du Sud.

M. Rivadavia nous donna tout apaisement à ce sujet, nous assurant de la grande autorité des arbitres brésiliens sur les joueurs — ce que nous ne contestons pas — et du respect que le public brésilien manifestait à l'égard des décisions arbitrales.

Sur ce dernier point nous ne pourrons malheureusement pas partager l'optimisme du président brésilien. Nous justifions notre méfiance par les déclarations mêmes que fit un journaliste de Rio de Janeiro à la suite d'incidents qui eurent lieu à la fin du dernier Championnat sur le terrain du club Bonsucesso. L'arbitre, M. Gama Malcher, qui est un des meilleurs arbitres brésiliens fut attaqué et grièvement blessé. Il eut le maxillaire et quatre côtes fracturés.

Notre confrère explique que la critique crée une atmosphère fâcheuse à l'égard des arbitres. Si un joueur commet sur un adversaire des actes répréhensibles, c'est parce que l'arbitre n'a pas su les prévenir ; si l'arbitre au contraire intervient préventivement, on lui reproche son excès de sévérité, etc...

Alors nous posons à nouveau une question que nous avons déjà posée à propos de la Coupe du Monde. Est-on sûr que les matches vont être disputés au Brésil dans une atmosphère de sérénité et de régularité compatible avec l'importance de l'épreuve? Précisément parce que l'on attache en Amérique du Sud une très grosse importance à la Coupe du Monde, parce que les équipes sud-américaines ont la prétention d'y affirmer leur supériorité sur les équipes européennes, y compris et surtout celle de Grande-Bretagne, l'on peut redouter que tout ne se passe pas dans un climat sportif satisfaisant.

Quant à la diversité des interprétations, l'on peut estimer qu'un remède consisterait à ne confier la direction des matches qu'à des arbitres européens, encore que l'homogénéité de l'arbitrage ne soit pas parfaite sur notre continent. Si pénible qu'une telle décision puisse être pour la Confédération sud-américaine, il n'est pas impossible qu'elle l'accepte. Mais le fait que les matches seraient dirigés par des arbitres européens ne dispenserait pas le public de ses violentes manifestations. Et cela, en vérité, est des plus inquiétants.

L'instruction des arbitres internationaux que la F.A. d'Angleterre compte réaliser de manière satisfaisante par des cours qu'elle va instituer au mois d'avril prochain peut nous offrir une garantie technique. Pour le reste il importe que des services d'ordre extrêmement rigoureux et copieux puissent assurer la liberté de la fonction arbitrale.

La Coupe du Monde au Brésil ne manquera sans doute pas de pittoresque. Mais on souhaite que celui-ci ne dépasse pas certaine limite.

Maurice PEFFERKORN.

Au pied de l'Himalaya on joue au football

GENEVE. — Plusieurs missions catholiques sont établies depuis de longues années aux frontières du Thibet, notamment dans le Sikkim. Un missionnaire rentré récemment de ce pays nous a dit avoir assisté à une rencontre de football à Lhassa, la ville sainte, résidence du Dalaï Lama. Ce match fut disputé entre un « onze » de missionnaires anglais et l'équipe de « Lhassa United », qui comprenait cinq fonctionnaires thibétains, un indigène du Sikkim, trois bergers barbus du Ladakh, un tailleur chinois et un soldat de la police du Nepal. Le match s'est déroulé par une température de 20 degrés au-dessus de zéro et les Anglais l'ont gagné par 5 buts à 2.

A quand le Thibet aux Jeux Olympiques et à la Coupe du Monde? — V. R.

Boutimeries

La défaite du Portugal par la France, en novembre dernier, a donné lieu à pas mal de discussions dans les milieux sportifs portugais. La presse a mis en évidence les divergences de vues au sein du Comité de sélection composé de trois personnes : Virgilio Paula, Martinho de Oliveira et Joao de Brito. Ce dernier a même manifesté son intention de démissionner.

Il y avait eu désaccord sur le choix du capitaine. Celui-ci fut très discuté. On sait que c'était Peyroteo qui le fut d'ailleurs à contre-cœur. En tout cas, il n'aura plus le poste pour le match contre l'Espagne. Amaro et Azevedo sont candidats.

Au cours du match, après le 3e but français, le gardien portugais Azevedo aurait fait signe à l'un des sélectionneurs qu'il demandait à être remplacé, parce qu'il était blessé. Mais le sélectionneur lui intima l'ordre de rester à son poste. Azevedo était furieux. On ne va tout de même pas jusqu'à dire que ce fut là la cause de notre 4e but.

×

La presse italienne est très intéressée par notre propagande en faveur du match France-Argentine. Elle espère la voir aboutir, car elle pense que, l'Argentine venant en Europe, elle pourrait y rencontrer d'autres formations nationales, en particulier l'Italie.

On n'y voit pas d'inconvénient, bien au contraire.

×

Au cours d'un match disputé à Ancône, entre l'équipe locale et celle de Pise, l'arbitre Vanini fut assailli jusqu'en son vestiaire et gravement blessé. Il dut être transporté à l'hôpital. Mais l'ambulance même fut attaquée. Il ne fallut pas faire moins de 13 points de suture à la tête de l'infortuné arbitre.

A la suite de ce nouveau scandale, les arbitres du district de Bologne ont décidé de faire grève jusqu'au 4 janvier, afin d'attirer l'attention des pouvoirs fédéraux sur la nécessité absolue d'assurer la protection des arbitres. Tous les arbitres de la région, même l'arbitre international Galeati ont obéi au mot d'ordre.

Ajoutons que le malheureux arbitre a perdu (?) dans l'affaire deux chronomètres, dont un en or.

×

Voici un calcul, assez fantaisiste, certes, de l'arbitre belge bien connu, Louis Baert.

« J'ai calculé, dit-il, qu'une mi-temps ne comportait guère plus de 33 minutes de jeu effectif, le reste se passant en arrêts de jeu, remises en jeu de toutes sortes. Donc un match dure 66 minutes environ. 22 joueurs opèrent pendant ce temps, ce qui fait que chacun d'eux n'est vraiment en action que 3 minutes. Or, ils touchent en moyenne 3.600 francs par match. Cela met l'heure à 72.000 francs.

Et l'arbitre, qui est occupé, lui, pendant 90 minutes, ne gagne que 45 francs, touche donc 30 francs de l'heure. »

Très discutable, n'est-ce pas ?

×

Le club anglais de Charlton a recours à un procédé moderne pour corriger les erreurs techniques ou tactiques de ses joueurs. Il fait filmer intégralement ses matches par trois opérateurs. L'entraîneur Jimmy Seed a donc en mains un excellent moyen de critique qui ne souffre aucune excuse et aucune contestation de la part de ses hommes.

Pas à la portée de tout le monde, évidemment !

×

Le club espagnol de Celta de Vigo envisage pour le mois de juin prochain une grande tournée en Amérique. Il y disputera 13 rencontres : trois à New-York, trois à Cuba, sept au Mexique. Le voyage s'accomplira en avion et durera près de trois mois. L'équipe rentrera en Espagne peu avant la reprise du Championnat.

C'est ce qui peut s'appeler des « vacances payées ».

×

Après la victoire de l'Autriche sur l'Italie et de l'Italie sur la Tchécoslovaquie un vent d'optimisme souffle en Autriche. On ne désespère pas de retrouver un jour le « Wunderteam ». Des joueurs comme Becwirk, Joksch, Stojaspal en sont la promesse. La révélation la plus récente est celle de l'avant centre d'Austria, le jeune Huber, en qui l'on veut voir le digne successeur de Sindelar.

Mais les Autrichiens déclarent que de longtemps encore ils ne pourront vaincre à l'étranger, à cause de la cuisine. Les joueurs autrichiens, habitués à la diète, sont déconcertancés et désaxés lorsqu'ils se trouvent dans d'autres pays devant des tables bien garnies.

On sait que Austria a battu Norrkoeping. Invité à donner son opinion sur l'équipe vicenoise, le manager de Norrkoeping a déclaré qu'Austria était à sa connaissance la seule équipe capable de battre Dynamo de Moscou.

Mais empressons-nous de dire que les dirigeants d'Austria n'en croient pas un mot.

Gagner à la LOTERIE NATIONALE mais c'est à la portée de tout le monde !

Sensationnel ! Formidable !

Pour recevoir, dès sa parution la brochure de « Pamphlets Satiriques » sur le football, les dirigeants joueurs et supporters de tous nos Clubs de France et Colonies, se feront une joie d'adresser un mandat de 25 francs seulement, à « ATOMIC-FOOTBALL », 51, rue de l'Avalasse, à ROUEN (Seine-Inf.), — ou au Compte Chèque-Postal Rouen 154-97. De l'inédit, de l'humour et des points exceptionnels sur le monde du ballon rond français

Footballeurs... chaussez la BOUDUR

RÉVOLUTION EN SUISSE

Karl Rappan quitte les Grasshoppers Fernand Jaccard opte pour Lausanne

(De notre correspondant particulier Vico RIGASSI)

GENEVE. — Nous apprenons de très bonne source qu'une véritable révolution va se produire à la fin de cette saison dans le football suisse, notamment au point de vue des entraîneurs. C'est ainsi qu'on nous assure que l'Autrichien Karl Rappan — qui reste toujours entraîneur et sélectionneur technique de l'équipe nationale suisse en dépit de la violente campagne de presse, justifiée, qui a été menée contre lui — quitterait les Grasshoppers de Zurich. Pour retourner au Servette, de Genève, l'équipe dans laquelle il débuta, en 1930, à son arrivée de Vienne, en qualité d'arrière.

La nouvelle ne manquera pas de soulever un vif intérêt, d'autant plus que le fils de Rappan avait déjà quitté les Grasshoppers en début de saison pour passer dans les rangs du FC Berne (où il ne donne nullement satisfaction) et que Karl Rappan était depuis peu gérant d'un grand magasin de meubles appartenant à un supporter des Grasshoppers.

En même temps on apprend que l'excellent entraîneur suisse Fernand Jaccard quitterait le Servette — à la suite de divergences avec certains dirigeants — pour prendre en main l'entraînement du Lausanne Sports.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

1er janvier

PREMIERE DIVISION

Blackburn	1	Chelsea	1
Bolton	0	Arsenal	1
Liverpool	2	Charlton	3
Manchester U.	5	Burnley	0
Middlesbrough	2	Wolverhampton	4
Sheffield U.	1	Portsmouth	2

DEUXIEME DIVISION

Bury	1	Cardiff	2
Chesterfield	2	Millwall	0
Newcastle	3	West Bromwich	1

3 janvier

PREMIERE DIVISION

Arsenal	3	Sheffield U.	2
Blackburn	1	Wolverhampton	0
Blackpool	5	Everton	0
Bolton	1	Burnley	1
Charlton	1	Manchester U.	2
Derby	5	Chelsea	1
Grimsby	1	Sunderland	2
Liverpool	0	Stoke	0
Manchester C.	6	Aston Villa	2
Middlesbrough	1	Preston	1
Portsmouth	3	Huddersfield	2

1. Arsenal, 39 pts ; 2. Burnley, 33 ; 3. Preston, 31 ; 4. Manchester U., Derby, 30 ; 6. Wolverhampton, 29 ; 7. Blackpool, 28 ; 8 Aston Villa, 27 ; 9. Charlton, 26 ; 10. Middlesbrough, Everton, 25 ; 12. Manchester C., Liverpool, 24 ; 14. Sheffield U., Portsmouth, Sunderland, 23 ; 17. Huddersfield, Chelsea, 22 ; 19 Stoke, 21 ; 20. Blackburn, 17 ; 21. Bolton, Grimsby, 15.

DEUXIEME DIVISION

Birmingham	1	Plymouth	1
Bradford	1	Chesterfield	3
Cardiff	6	Millwall	0
Coventry	3	Brentford	0
Doncaster	1	Bury	3
Fulham	3	Leicester	1
Leeds	0	Southampton	0
Newcastle	4	Luton	1
Notts Forest	2	West Ham	1
Sheffield W.	1	Tottenham	0
West Bromwich	0	Barnsley	2

1. Birmingham, 36 pts ; 2. Newcastle, 33 ; 3. Cardiff, 32 ; 4. Sheffield W., West Bromwich 30 ; 6 Southampton, 29 ; 7. Tottenham 28 ; 8 Chesterfield, 27 ; 9. Coventry, West Ham, 26 ; 11. Bradford, 25 ; 12. Luton, Leicester, 24 ; 14. Fulham, 23 ; 15. Barnsley, 22 ; 16. Bury, Leeds, Plymouth, 21 ; 19. Notts Forest, 19; 20. Millwall, Brentford, 18; 22. Doncaster, 17.

ECOSSE

1er janvier

Celtic		Rangers	
Dundee		Aberdeen	
Falkirk	1	Queen of South	1
Hibernian	3	Hearts	1
Motherwell	2	Airdrieonians	0
Partick	1	Clyde	2
St. Mirren	0	Morton	4
Third Lanark	2	Queen's Park	2

3 janvier

Aberdeen	2	Motherwell	1
Airdrieonians	3	Falkirk	1
Clyde	2	Hibernian	2
Hearts	1	Clyde	0
Morton	2	Third Lanark	2
Queen's Park	1	Partick	2
Queen of South	2	St. Mirren	3
Rangers	2	Dundee	1

1. Rangers, 21 pts ; 2. Hibernians, 28 ; 3 Partick, 24 ; 4. Motherwell, 21 ; 5 Dundee, St. Mirren, 19 ; 7. Falkirk, 18 ; 8. Aberdeen, Clyde, 17 ; 10 Queen of South, 16 ; 11. Morton, Celtic, 15 ; 13. Queen's Park, Hearts, Third Lanark 13 ; 16. Airdrieonians, 11.

ITALIE

1er janvier

Alexandrie	4	Rome	0
International	2	Bologne	1
Modène	0	Trieste	0
Turin	5	Florence	0
Vicence	0	Juventus	1
Lazio	1	Lucques	0
Bari	1	Pro Patria	3
Atalante	2	Naples	1
Sampdoria	6	Milan	0

4 janvier

Gênes	2	Rome	4
Salerne	2	Livourne	4
Florence	1	International	0
Milan	5	Bari	1
Atalante	2	Vicence	0
Juventus	0	Modène	1
Trieste	1	Naples	0
Lazio	0	Turin	5

1. Milan, Turin, 23 pts ; 3. International, 20 ; 4. Juventus, Trieste, 18 ; 6. Florence, Atalante, Bologne, 16 ; 9. Rome, Livourne, Lazio, Pro Patria, 15; 13. Modène, Salerne, Alexandrie, 14 ; 16. Bari, 12 ; 17. Lucques, 11 ; 18. Vicence, Sampdoria, 9 ; 20. Naples, 8.

PORTUGAL

1er janvier

Setubal	3	Porto	2
Braga	5	Estoril	2
Belenenses	3	Sporting	2
Olhanense	2	Elvas	2
Benfica	5	Athletico	2
Boavista	2	Guimarès	2
Academica	2	Lusitano	1

4 janvier

Sporting	3	Braga	2
Athletico	1	Belenenses	1
Estoril	3	Olhanense	1
Lusitano	2	Benfica	7
Elvas	5	Boavista	0
Guimarès	3	Setubal	1
Porto	7	Academica	1

1. Sporting, 14 pts ; 2. Belenenses, 13 ; 3. Benfica, 13 ; 4. Estoril, 11 ; 5. Porto, 10 ; 6. Lusitano, Athletico, Setubal, Elvas, 7 ; 10 Olhanense, Boavista Braga, 5 ; 13. Guimarès, 4 ; 14. Academica, 3.

ALLEMAGNE

LIGUE DU SUD

1. Bayern Munich, 24 ; 2. Nuremberg, Munich CO, 24 ; 4. Stuttgart Kickers, VFB Stuttgart, 20 ; 6. Francfort, 19 ; 7. Waldhof, 18.

ESPAGNE

Athletic Madrid	5	Séville	3
Espanol	5	Gijon	1
Valence	2	Saint-Sebastien	1
Bilbao	5	Celta Vigo	0
Oviedo	1	Barcelone	1
Alcoyano	2	R. Madrid	1
Tarragone	0	Sabadell	1

1. Valence, 21 pts ; 2. Séville, 18 ; 3 A. Madrid, 17 ; 4 Bilbao, Barcelone, 16 ; 6. Celta, 15 ; 7. Sabadell, 14 ; 8. Espanol, Oviedo, 13 ; 10. Tarragone, R. Madrid, 12 ; 12 Alcoyano, 11 ; 13. Saint-Sebastien, Gijon, 9.

PUBLICITE

INTER-REGIES : 1, rue de la Bourse Teléph. : RIChelieu 20-04 - 80-77

Directeur de Publicité : L. HANOTE 12, rue Papillon (9e) (PROvence 56-61)

LA COUPE continue jusqu'au 15 janvier

avec 7 matches

Roubaix, Red Star, Stade Français, Douai, Alès, Colmar, Saint-Quentin seront nos favoris

SAINT-ETIENNE et Strasbourg ont été les grandes victimes des 32e de finale de la Coupe. Nous nous attendions à l'élimination des Stéphanois par Lens, tout simplement parce qu'ils traversent une période difficile (celle que toutes les équipes ne peuvent éviter) et parce qu'ils avaient affaire à des hommes en condition physique parfaite. Mais nous envisagions un net succès strasbourgeois aux dépens de Montpellier. Or les Méridionaux, rapides et enthousiastes, se sont affirmés supérieurs devant une formation lourde, statique, sans détente, en un mot décevante.

C'est donc sur Lens et Montpellier que rejaillit toute la gloire du premier dimanche de l'année.

Encore sept matches

Cinq résultats nuls, deux rencontres reportées : sept matches de ces 32e de finale restent à liquider. Ils le seront demain dimanche et jeudi prochain.

Voici ce qu'il convient d'en penser :

1 ROUBAIX-RENNES (1-1)

Dimanche au Parc ces deux équipes ont joué un match dont les trois actes méritent un qualificatif distinct : 1 Remarquable, 2 Médiocre, 3 Pénible.

L'opposition fut sévère et les accrochages nombreux (après la mi-temps). L'arbitre, M. Le Poil, expulsa d'ailleurs l'ailier droit roubaisien Nagy, à la suite de ses démêlés avec l'arrière gauche rennais Hennequin.

Rennes, qui pouvait gagner en deuxième mi-temps, a terminé beaucoup plus fatigué que Roubaix. Nous doutons que les Bretons éliminent les Nordistes le jeudi 15 au Parc, où aura lieu la seconde édition.

Favori : ROUBAIX.

Ils auront lieu...

Metz-Douai, demain à Reims.
Alès-Nice, demain à Toulon.
Amiens-Colmar, demain à St-Ouen.
St-Quentin-Melun, dimanche à Soissons.
Red Star-Sochaux, mercredi 14 au Parc.
Roubaix-Rennes, jeudi 15 au Parc.
Stade-Nantes, jeudi 15 à Rennes.

2 SOCHAUX-RED STAR (1-1)

Le Red Star, décidément bien reparti, a dominé Sochaux pendant une bonne heure, dimanche à Strasbourg. Ses défenseurs valurent par leur sens de l'anticipation, ses attaquants par leur mobilité.

Comme Sochaux ne tient guère à la Coupe — Paul Wartel ne le cache pas — et préfère nasarrer sa place en première division, comme le Red Star a besoin de retrouver son prestige et enfin comme Lozia peut être un atout décisif...

Favori : RED STAR.

3 ST. FRANÇAIS-NANTES (1-1)

A Rennes, les Stadistes ont voulu faire une petite démonstration. Nantes, pourtant réduit à neuf joueurs, en a profité pour leur donner un avertissement. Si l'on considère :

1° La différence de classe qui sépare les deux formations ; 2° Le vœu que les hommes de Helenio Herrera apporteront à la rencontre du jeudi 15... le pronostic est établi.

Favori : STADE FRANÇAIS.

4 METZ-DOUAI (1-1)

Metz est un ensemble qui ignore l'improvisation. Les Lorrains ne savent pas changer de rythme, ils ne parviennent pas à s'adapter aux circonstances particulières d'un match. En somme ils n'évoluent pas.

C'est ce que nous a confirmé, à Saint-Quentin, le duel Metz-Douai.

Chez les Douaisiens, par contre, on sent une recherche suivie dans la voie des progrès techniques et tactiques. L'entraîneur Delcour est un pondéré, réfléchi. Il sait ce qu'il veut... et il l'obtient.

Les Nordistes possèdent surtout de solides lignes arrières. C'est sur elles qu'ils comptent pour vaincre Metz.

Le onze lorrain se montrera-t-il demain à Reims un peu plus ambitieux que dimanche ?

Nous ne le croyons pas. Aussi...

Favori : DOUAI.

5 ALES-NICE (1-1)

Alésiens et Niçois se sont séparés, samedi à Marseille, après une entrevue sans éclat au cours de laquelle la défense azuréenne n'eut à faire — heureusement pour elle ! — qu'à une attaque alésienne privée de Salette et amoindrie par la blessure de Repka.

Nice songe avant tout à son accession en première division. Mais Alès pense, pour sa part, principalement à conserver une place chèrement acquise chez les « nationaux ».

Demain, à Toulon, les deux adversaires seront donc également préoccupés par le souci d'éviter des efforts susceptibles d'avoir une répercussion néfaste sur leur tenue en Championnat.

Dans ces conditions, seule la rentrée de Salette nous fait donner une préférence.

Favori : ALES.

6 AMIENS-COLMAR

Cette rencontre, remise par suite de l'impraticabilité du terrain nancéen, sera très serrée. En championnat Amiens a été battu de justesse (1-0) à Colmar. Les chances picardes, devant le public de Saint-Quentin, paraissent donc appréciables.

Il faut pourtant souligner l'équilibre de la formation alsacienne, entreprenante en attaque, solide en défense. Et par conséquent écrire...

Favori : COLMAR.

7 SAINT-QUENTIN-MELUN

Retardée à dimanche (le terrain de Troyes étant inondé), ce « choc » d'amateurs permettra, selon toute vraisemblance, aux honorables saint-quentinois de vaincre les divisionnaires melunois.

Certes Melun a éliminé Caen et nous le savons capable d'une bonne performance à Soissons. Mais Saint-Quentin est d'abord supérieur à Caen et ensuite... prévenu.

Favori : SAINT-QUENTIN.

Les qualifiés par Ligues

SUD-EST (5) : Marseille, Montpellier, Cannes, Nîmes, Alès ou Nice
NORD (4) : Lille, Lens, Béthune, C.A. Valenciennes ; **trois possibles** : Roubaix, Douai, Amiens.
NORMANDIE (4) : Le Havre, Rouen, Dieppe, Bayeux.
PARIS (3) : R.C. Paris, C.A. Paris, Versailles ; **trois possibles** : Stade, Red Star, Melun.
OUEST (2) : Angers, Quimper ; **deux possibles** : Rennes et Nantes.
NORD-EST (2) : Reims, Troyes ; **un possible** : Saint-Quentin.
LORRAINE (2) : Nancy, Le Thillot ; **un possible** : Metz.
BOURGOGNE (Gueugnon), **LYONNAIS** (Saint-Chamond), **MIDI** (Toulouse), **SUD-OUEST** (Girondins) : un qualifié.
ALSACE (Colmar), **FRANCHE-COMTE** (Sochaux) : **un possible.**

La Coupe influencera la première journée de championnat...

LILLE peut venir à bout de ROUBAIX fatigué

Et Reims peut triompher de Rennes à domicile
Saint-Etienne et Strasbourg démoralisés ou éperonnés ? A Paris derby Racing - Red Star

EN championnat, le match du jour aura lieu dimanche, à Roubaix, où se rendra Lille. Les Roubaisiens ont une revanche à prendre, car à l'aller ils furent sévèrement battus par leurs rivaux nordistes.

Ils peuvent réussir.

Mais Lille est actuellement en passe de redevenir le grand Lille.

Et Roubaix a joué une dure partie contre Rennes !

Reims, leader détaché, ira à Rennes où l'attend une équipe capable de tenir n'importe qui en échec. Elle vient de le prouver devant Roubaix.

Au Parc des Princes, les Parisiens verront un derby : R.C. Paris-Red Star.

Un drame pour Gusti Jordan, entraîneur du Red Star..., mais toujours racingmen de cœur.

TROIS RENCONTRES VEDETTES

1 Roubaix-Lille

ROUBAIX (3e, 24 pts) : 6e attaque (36), 3e défense (25) ; meilleur buteur : Leenaert (14).

LILLE (2e, 26 pts) : 4e attaque (40), 2e défense (23) ; meilleur buteur : Tempowski (16).

Favori : *Lille.*

2 Rennes-Reims

RENNES (13e, 14 pts) : 16e attaque (24), 13e défense (37) ; meilleur buteur : Grumelon (10).

REIMS (1er, 29 pts) : 3e attaque (45), 1re défense (12) ; meilleur buteur du championnat : Sinibaldi (18).

Favori : *Reims.*

3 R.C. Paris-Red Star

R.C. PARIS (7e, 20 pts) : 2e attaque (46), 8e défense (33) ; meilleur buteur : Gabet (13).

RED STAR (17e, 10 pts) : 18e attaque (18), 15e défense (39) ; meilleur buteur : Favre (5).

Favori : *R.C. Paris.*

NICE EN PERIL

1 Nice-Besançon

En deuxième division, Nice, qui rejoue demain, à Toulon, pour la Coupe, ne sera pas très à l'aise devant Besançon. Nous lui ferons quand même confiance, d'autant plus que la rencontre se déroulera au stade Saint-Augustin.

Voici les deux matches du jour :

NICE (1er, 26 pts) : 1re attaque (43), 1re défense (15) ; meilleur buteur : Tylipski (8).

BESANÇON (5e, 21 pts) : 3e attaque (35), 7e défense (24) ; meilleur buteur : Vecchies (10).

Favori : *Nice.*

2 Lens-Valenciennes

LENS (3e, 21 pts) : 3e attaque (38), 3e défense (17) ; meilleur buteur : Stania (9).

VALENCIENNES (2e, 21 points) : 2e attaque (42), 5e défense (20) ; meilleur buteur du championnat : Dececco (15).

Favori : *Lens.*

M. U.

Dix-neuf matches de Championnat

PREMIERE DIVISION
(19e journée)

*Rennes (13) - Reims (1) (0-1)
*Roubaix (3) - Lille (2) (0-4)
*Alès (15) - St-Etienne (4) (3-3)
*Marseille (5) - Nancy (11) (0-4)
*Sète (13 - Strasbourg (6) (3-1)
*RC Paris (7) - Red Star (17) (3-1)
*Sochaux (8) - Montpel. (10) (0-2)

Samedi :
*Stade (9) - Toulouse (12) (0-4)
*Metz (14) - Cannes (16) (1-1)

DEUXIEME DIVISION
(18e journée)

*Nice (1) - Besançon (5)
* Le Havre (2) - Nantes (9)
*Lens (3) - Valenciennes (4)
*Colmar (6) - Angoulême (18)
*Rouen (7) - Bordeaux (11)
*Nîmes (13) - Lyon (8)
*Amiens (10) - Douai (17)
*Angers (12) - Béziers (14)
*CA Paris (19) - Avignon (15)
*Troyes (16) - Le Mans (20)

Le F.C. Metz dévasté

(De notre correspondant particulier **M. ROYER**)

METZ. — Le Stade Messin, magnifiquement installé dans l'île Saint-Symphorien et qui, il y a trois semaines encore alors que Marseillais et locaux étaient aux prises, offrait un aspect agréable et riant, est maintenant dans un lamentable état.

La décrue de la Moselle a permis de se rendre compte des dégâts énormes causés par les inondations. Le coup d'œil est vraiment sinistre.

Toutes les installations ont été ravagées et les pertes subies sont considérables. Les gradins ont été arrachés, la clôture gît sur un amas de graviers et de pierres. Dans les vestiaires le spectacle est hallucinant, le chauffage central est inutilisable, les casiers sont éventrés.

Partout c'est la désolation !

Le terrain est encore inondé en partie et une épaisse couche de limon recouvre le sol. Les portes n'ont pas résisté à la pression du courant et ont été emportées.

Mais les dévastations n'ont pas épargné certains joueurs tels Nock, Kemp, Guthmuller, Batteton, Hoffmann qui ont été les plus touchés.

M. Herlory lui-même a également subi les néfastes effets de ce cataclysme.

Les pertes subies par le FC Metz ne peuvent encore être évaluées, elles atteindront un chiffre très élevé.

Mais face à l'adversité, le club lorrain se redresse et se prépare à surmonter l'obstacle. On est tête et courageux dans la cité lorraine /

Ennemie du football, *l'eau l'est aussi. Témoins ces ravages qui ont rendu, à l'île Saint-Symphorien, le stade du FC Metz pratiquement inutilisable pour quelques semaines.*

ARBITRES et ARBITRAGES

par Emm. Gambardella

SUR ce stade dont je me garderai bien de vous préciser le nom, j'avais remarqué deux personnages qui se mettaient toujours à la même place et commençaient invariablement à pousser des cris dès le premier coup de sifflet de l'arbitre.

Ce double manège m'avait intrigué ; j'en demandai, un jour, les raisons et la réponse qu'on me fit fut... curieuse. « Avez-vous jamais assisté à une course de taureaux ? me fut-il demandé.

— Oui, certes.

— Eh bien ! vous avez certainement noté qu'on « prépare » le taureau avec beaucoup de soin. Une course vaut ce que vaut le bicho et la façon dont on l'a préparé. De même pour l'arbitre ; il faut qu'il comprenne dès le début que le public est sur l'œil et qu'il ne supportera pas qu'on encaisse son équipe. D'où nos manifestations bruyantes et préalables... »

×

Les maux et les châtiments dont on menace les arbitres varient avec les régions.

Dans les contrées minières, on leur crie : « A la mine ! ». Dans certains ports, on les envoie au « bitume ». Le déchargement du bitume étant considéré comme un des travaux les plus pénibles qui soient.

A Lunel, on criait : « Au Vidourle ! » à cause du cours d'eau qui passe tout près. A Alès, on crie : « Au Gardon ! » pour des raisons similaires.

A Sète, on crie : « Au canal ! », parce que les canaux ne manquent pas dans la ville qu'on a surnommée « la Venise languedocienne ».

Naguère, à Saulières, qui est, comme on sait, le nom du stade qu'utilise l'A.S. de Béziers, l'arbitre ayant pris quelques décisions défavorables à l'équipe du cru, un spectateur qui se tenait debout le long de la main courante, la franchit au cours d'un arrêt de jeu, s'approcha de l'arbitre qui s'apprêtait à surveiller une rentrée en touche, ôta poliment son chapeau et lui dit doucement : « Monsieur l'arbitre, je vous prédirai qu'il y a un canal tout près d'ici..., un canal avec beaucoup d'eau ! »

×

Les mêmes arbitres ne connaissent pas les mêmes accueils dans toutes les régions de France... Tels qui sont loués ici sont vilipendés là ; et réciproquement.

Le calme et puissant M. Tréhou eut un match difficile pendant les fêtes de fin d'année, à Cannes, où il refusa un but aux Cannois. Trois jours plus tard, il était acclamé à Montpellier, où l'on ne jure que par lui.

Là aussi, il refusa un but à l'équipe locale. Et il s'attendait à se faire engirlander par la galerie, comme naguère à Cannes. Il n'entendit que des applaudissements.

« Faut-il qu'il ait la cote, remarqua quelqu'un, pour qu'on l'acclame lorsqu'il nous refuse un but ! »

Le fait est d'autant plus typique que, dans la même ville, quelques semaines auparavant, un autre arbitre avait dû quitter le terrain dans le car de la police...

...Un arbitre à l'égard duquel le public local garde une rancune telle que lorsqu'un de ses collègues mécontente les spectateurs, ceux-ci, en guise d'injure suprême, lui crient son nom !

×

M. X..., arbitre, va officier naguère dans une ville du Centre. L'unique train qui lui permet de rentrer chez lui à une heure normale, quitte la gare peu après la fin du match. Il ne peut réussir à le prendre qui si on le conduit en voiture du stade à la gare.

Il demande donc à un dirigeant local de lui rendre ce petit service. Le dirigeant réfléchit, puis lui répond : « Je vous donnerai ma réponse à la fin du match.

— Ah ! vous pensez au résultat de la rencontre ? persifle l'officiel.

— Non, non, avoue son interlocuteur, je pense surtout à mes vitres !...

EMMANUEL GAMBARDELLA A VU DEUX "DROLES" DE MATCHES EN 24 HEURES

NICE survolté contre ALÈS effondré se jouera sans aucun doute en trois manches

AIX-GUEUGNON, à Valence, a servi la cause du football malgré une vive réaction du rugby

J'AI vu deux drôles de matches en 24 heures... Quand je les qualifie de « drôles », c'est évidemment manière de parler; et je ne veux point dire par là qu'ils ont fait rire les spectateurs aux éclats.

Seulement, qu'ils n'ont pas été quelconques et que chacun d'entre eux a été en quelque manière inattendu. Cette diablesse de Coupe de France est, comme les femmes fatales, une grande transformatrice. Suivant les dispositions qu'on apporte à essayer de la conquérir, elle élève les joueurs et les équipes au-dessus d'eux-mêmes ; ou bien, au contraire, elle leur fait perdre tout ou partie de leurs moyens.

Samedi, au stade municipal de Marseille, s'expliquaient l'Olympique d'Alès, qui fut un des promus de la saison dernière, et l'O.G.C. Nice, qui brûle et a de fortes chances de le devenir à son tour à la fin de cette saison.

Sur ces deux teams, la Coupe exerça une influence excitante pour les Aiglons et déprimante pour les Mineurs. Les premiers voulurent si bien faire qu'ils firent beaucoup moins bien que de coutume. Ils s'énervèrent jusqu'au point de se mettre à dos le public marseillais qui jugea que les Alésiens étaient les plus faibles.

Ils l'étaient, en effet, dès le coup d'envoi, par suite de l'absence de Salette, leur meilleur attaquant du moment et qu'essayait de remplacer avec plus de bonne volonté et de qualités que d'expérience le cadet Mazauric : ce jeune homme fera son chemin et enrichira l'école alésienne qui nous a déjà donné tant de footballeurs.

Alès s'affaiblit encore du fait de l'absence de Redka qui dut quitter le terrain pour n'y plus revenir et de Kolaris, blessé. L'attaque cévénole n'avait pas besoin de tant d'avatars pour se montrer d'autant plus faible qu'on avait été contraint de changer Richardot de place et que Rouvière paraissait très impressionné par la correcte vigueur de Marek qui avait repris du service pour se consacrer à lui.

L'excellente défense alésienne ayant pris le pas sur la capricieuse attaque niçoise, les défenses furent très supérieures aux attaques et rien ne fut marqué dans le temps réglementaire. Il fallut attendre la prolongation pour que Carré ouvrît le score et que Perez — deux buts d'intérieurs — égalisât.

En trois manches

Le match avait été précédé d'une curieuse escarmouche dans les vestiaires. Alès avait réclamé au sujet de la qualification soulevant ainsi une bizarre question de droit sportif. Le demi niçois Gomez a été expulsé du terrain au match d'avant. Or le règlement dispose que tout joueur expulsé se trouve automatiquement suspendu pour le match suivant.

« Gomez était donc suspendu pour ce match », déclarent les Alésiens.

— Non, parce que ce match est un match de Coupe et que la sanction ne s'applique qu'à un match de Championnat, répliquent les Azuréens qui se disent sûrs de leur fait.

— Erreur, insistent les gens d'Alès, qui rappellent que, tout récemment, le bureau fédéral a donné au groupement le droit de prendre des sanctions indistinctement pour les Championnats professionnels et pour la Coupe.

Ce match Alès-Nice se disputera donc en trois manches... au moins !

Pour la cause du football

En fixant à Valence le match inter-amateurs Aix-Gueugnon la commission de la Coupe avait fort sagement agi : car bien qu'encore bridé par le rubgy qui le craint cependant puisqu'il avait organisé pour concurrencer ce match de Coupe un match de rugby de l'avant-dernière heure, le football y est en train de creuser son trou... et assez profondément.

Il y a là une poignée de dévoués qui se sont séparés d'avec le Valence Sportif — club de rugby — et ont arboré fièrement leur drapeau au F.C. de Valence. Ils ont maintenant leur stade à l'édification duquel ils ont contribué et qui se nomme le Stade de la Palla, à cause du quartier où il se trouve.

A ces dévoués se sont joints des anciens joueurs : Cabanne, qui opéra à Sète et à Saint-Etienne, Erevanian, qui anime l'Union Sportive Arménienne, et notre vieille et sympathique connaissance Burlotte qui réédite, en le transformant quelque peu le cumul de Ragueneau. Pâtissier de qualité, Burlotte continue à se passionner pour la balle ronde.

Et il m'a confié très simplement : « Je tâche de lui rendre comme amateur et même un peu plus, ce qu'elle m'avait donné lorsque j'étais professionnel ».

A tous ces pionniers, ce match de Coupe est apparu comme une récompense et une aubaine.

Bonne propagande

D'autant plus que les Aixois et les Forgerons de Gueugnon l'ont fort bien joué.

Avec ardeur, avec cran et dans deux styles différents dont l'opposition a été intéressante jusqu'à devenir parfois passionnante. A la puissance gueugnonaise, les Aixois ont opposé une rapidité, une adresse et un cran qui ont brouillé les combinaisons des poulains de Perpère. Et quand celui-ci déclarait sur la touche : « Je ne reconnais plus mes joueurs », c'est parce que ceux-ci avaient trouvé sur leur chemin un des adversaires les plus difficiles qui pût leur être opposé.

Les Aixois sont tombés après avoir sans cesse mené au score ; et leur président, M. Reynier, que sa femme secondait gentiment dans cette tâche, n'a pas tardé à récupérer pour les consoler. « Quand vous aurez, leur répétait-il, joué encore un an ensemble, on ne vous aura pas facilement ! »

Une vraie famille que cette équipe. Et savez-vous que lorsqu'un supporter fait trop de bruit sur la touche, M. Reynier le punit en le suspendant pour un ou plusieurs matches ?

Et que la sanction est scrupuleusement exécutée ?

Depuis 9 ans LE PLAN DEMEILLEZ a rapporté 8 millions à Valenciennes

UNE BONNE AFFAIRE : BIHEL acheté 2.000 frs

LA MEILLEURE : TEMPOWSKI transféré 1 million

(De notre correspond. particulier F. LAVILLE-ST-MARTIN)

VALENCIENNES. — Durant l'occupation, l'USV A souffrit particulièrement. Ce club devint squelettique tant en équipe fanion qu'en Comité directeur réduit à trois hommes : MM. Vite, Dubois et l'entraîneur Demeillez. Ce trio n'eut qu'une seule idée : maintenir la renommée du club tout en préparant l'avenir. Pour cela :

Le plan d'éducation des jeunes, élaboré en 1938 fut intensifié en même temps que le recrutement de nouveaux éléments étrangers.

La guerre 1940-1945 empêcha le couronnement de ce programme prévu pour 1947. Néanmoins, les élèves diplômés sont maintenant dans plusieurs clubs français : Creteur (Colmar), Leglise (Montpellier), Dehon (Le Mans), Dangleant (Rouen) Tempowski (Lille). Tandis que ceux qui sont restés fidèles constituent l'ossature de l'équipe fanion actuelle : Dedecker, Delépine, Guery, Minel, Equipart.

Cette école était la « passion » de Demeillez, véritable mère poule il couvait ses jeunes en même temps qu'il recrutait de nouvelles valeurs. C'est ainsi que :

Bihel (Marseille), Joly (Sochaux), Muller (Toulouse), Schutt (Excel.), Renard (Troyes), Desmaret, Symzak (Montpellier) furent pris en main à leur début par Demeillez.

Ce plan a permis de subvenir, d'entretenir, d'améliorer le capital du grand club de l'Escaut. Nous nous souvenons qu'en 1942 Valenciennes avait des difficultés pour acheter... un ballon !

A notre avis la classe d'un entraîneur réside plus dans sa participation indirecte à la gestion financière d'un club qu'au nombre de victoires enregistrées par le club.

C'est dire que le rôle de l'entraîneur est à la fois administratif et technique.

Depuis 9 ans, Valenciennes applique le « plan Demeillez » qui a ce jour rapporta 8 millions dont voici le décompte :

Bihel, coût 2.000 fr., transféré 100.000 fr. (Fives) ; Joly, coût 9.000 fr., transféré 800.000 fr. (Sochaux); Muller, coût 9.000 fr., transféré 800.000 fr. (Lille) ; Schuth, coût 20.000 fr., transféré 70.000 fr. (Excel.) ; Symzak, coût 30.000 fr., transféré 1.250.000 fr. (Montpel.) ; Desmaret, coût 30.000 fr., transféré 800.000 fr. (Montpel.) ; Renard, coût 100.000 fr., transféré 600.000 fr. (Troyes)

Pour les élèves de Demeillez : Leglise, coût 0, transféré 800.000 fr. (Montpel.) ; Dehon, coût 0, transféré 700.000 fr. (Le Mans) ; Creteur, coût 0, transféré 60.000 fr. (Lens) ; Dangleant, coût 0, transféré 300.000 fr. (Rouen) ; Tempowski, coût 0, transféré 1.000.000 fr. (Lille).

Soit pour un coût de 200.000 fr., nous enregistrons 5.840.000 fr. de recette.

En évaluant de plus en moyenne à 500.000 fr chacun, Minel, Guery, Delépine, Equipart, Dedecker, nous obtenons le chiffre respectable de 8 millions dans la caisse valenciennoise.

Parmentier (l'actuel entraîneur de Valenciennes) continue la tradition de son prédécesseur. Avec satisfaction, nous notons l'éclosion de jeunes produits :

Boucly, Demenez, Gollart et deux recrues qui progressent à chaque match : l'avant centre Weichert, le demi centre Gamberlain.

Dans deux ou trois saisons, ces éléments auront une valeur certaine.

Dimitri ANTONOV

Il vint de Bulgarie en France voici 12 mois environ. Chemin faisant, il s'était arrêté à Vienne où l'entraîneur Frantz Kohler, un ami de Henri Hiltl, l'aiguilla sur Roubaix.

Antonov a joué à Moscou dans le onze bulgare. A Roubaix, il est réserviste. Il est vrai que c'est Darui qui lui barre la route.

Il ne possède pas encore le jeu offensif du portier de l'équipe de France, mais il donne, sur sa ligne de but, la même impression de sécurité.

Son plaisir favori : entraîner Darui et... lui marquer un ou deux buts.

On l'a vu dimanche au Parc contre Rennes.

CUISSARD dans la ligne d'attaque : St-ETIENNE vient de payer l'ADDITION !

LA victoire de Lens sur Saint-Etienne a étonné le monde du football Mais si Saint-Etienne admet sa défaite sportivement, on ne cesse plus toutefois de discuter du cas Cuissard.

Quel est ce cas ?

C'est celui de l'utilisation de ce brave international qui fait tout ce qu'on lui demande le plus gentiment du monde et qui sans doute est la cause indirecte des récents insuccès de son équipe parce que son club n'utilise pas ses services au mieux de ses possibilités

Antoine Cuissard est un joueur de grande classe, aux qualités si diverses qu'il peut s'imposer à plusieurs postes dans une équipe de premier ordre.

par Lucien Gamblin

Or, désireux de voir le succès devenir monnaie courante dans leur club, les dirigeants stéphanois et l'entraîneur Tax ont décidé un beau jour de faire jouer Cuissard dans leur ligne d'attaque, en se basant sur le fait qu'une formation offensive très forte soulage d'autant la défense, qu'elle est le plus susceptible de maintenir le jeu dans la surface de but adverse. Mais pour cela il faut que la ligne d'attaque renforcée dispose fréquemment du ballon ou au moins à égalité avec le quintette opposé. (Ce qui n'est pas le cas pour le onze de St-Etienne) Et, de ce fait, la manœuvre s'avéra une erreur, aussi bien contre Reims en championnat il y a quinze jours, que devant Lens dimanche, sur le même terrain champenois. Et cette erreur fut d'autant plus grave qu'on ne chercha pas à la supprimer.

On nous objectera que dans ce cas il faut convenir que le jeu de Saint-Etienne est fonction de celui de Cuissard !

Nous accepterons qu'il en soit ainsi. Non pas en nous déclarant être l'avocat de l'équipe de Saint-Etienne, qui par ailleurs souffre d'un déséquilibre trop important entre ses valeurs individuelles, mais pour faire admettre les raisons invoquées par ceux qui imputent au mauvais emploi de Cuissard les « accidents » dont est victime l'équipe stéphanoise.

Mauvaise conception

Saint-Etienne, devant parer à l'indisponibilité de Calligaris blessé, a tenté des essais avec Rémy, Claustrat, Vernay, dans sa ligne intermédiaire. Devant Reims, Claustrat comme arrière central fit faillite. Rémy fut très moyen depuis quelque temps et Vernay ne s'imposait pas, surtout en Coupe. Après ces essais malheureux, il fallait consolider les lignes arrières pour que l'ensemble soit plus homogène. Mais il n'en fut rien. L'entraîneur Tax et le capitaine Huguet ne prirent pas la responsabilité de modifier quoi que ce soit à ce qui avait été décidé avant le match. Et les modestes lignes arrières de Saint-Etienne continuèrent, dimanche, devant le onze lensois déchaîné, à supporter tout le poids du match, alors que leur quintette offensif composé des meilleurs joueurs de l'équipe : Alpsteg, Cuissard, Firoud, Lauer et Scalon, continuait à contempler ce qui se passait derrière lui.

Il n'est pas douteux que St-Etienne commet depuis un certain temps une erreur technique. Avant de vouloir gagner ses matches par la seule qualité de son attaque, il faut qu'une équipe de football s'assure un minimum de sécurité.

Strasbourg désuni *Une phase du r... l'on voit la défen... attaque méridionale. Le but sera évité de justes...*

LE PLUS DÉCRIÉ DES ...

"TONIO" pense à son gen...

(De notre correspondant ...

LILLE. — Ce fut très dur pour Antonio G... che, cela retient, même lorsqu'on est fo...

« Je n'avais jamais pensé quitter le HA... équipe m'a décidé, affirme-t-il, et... je ne... Pourtant, l'arrière central du LOSC est... Ses... admirateurs sont infiniment plus sévères que... losophie ces critiques, reconnaissant qu'elles sont parfois justes. « Tonio » est un garçon simple et charmant. Il n'aime pas les excuses, mais ne demande pas mieux que de pouvoir s'expliquer.

« Depuis mon accident de Marseille, le 2 décembre dernier, je ne suis plus le même. Mon genou blessé n'a pas cessé de me faire souffrir, c'est pourquoi j'appréhende de frapper du pied droit. Pourtant, cela ne va pas si mal... A chaque match, le mieux est sensible, j'en suis heureux. Mes dirigeants sont extrêmement gentils et compréhensifs. Qu'ils continuent à me faire confiance et je retrouverai certainement la forme qui me permit de gagner avec Lille les premiers matches de la saison. Car... il faut que je joue pour redonner à mon genou la souplesse qui lui fait défaut. On a déjà dit et écrit pas mal de choses sur mon compte; c'est la seule qui soit exacte. »

Tonio ...
Bigot, le ca...
Bigot, Che...

Espagnol de naissance, Garcia, qui vit le jour à Monta-Martin, le 1er septembre 1921, est en France depuis l'âge de deux ans. Il a donc fait chez nous son apprentissage de footballeur. Il vient d'apprendre sa naturalisation et espère bien atteindre un jour la consécration suprême : être international.

Mais, son désir le plus cher, un désir qui est celui de toute l'équipe qui adopta d'emblée ce Havrais sympathique, est de remporter la Coupe de France !

« Depuis que je l'ai vue, dit-il, je ne pense plus qu'au jour où je pourrai la promener de Colombes à Lille et peut-être au Havre ! A ce moment-là, je me dirai : « Tonio, tu n'a pas perdu ton « temps » et mes amis les Havrais seront d'accord avec moi ! »

LE ...

REI...

av...

Dimanche, ...

EN VEDETTE

Marcel OURDOUILLIE le contrôleur

Ce n'est pas une révélation. Il a 34 ans.

Ni une confirmation, il a déjà été international, contre la Belgique, en décembre 1945. C'était au temps de la splendeur lensoise.

Ourdouillie a suivi malgré lui la courbe de l'équipe dont il est capitaine. Depuis quelques mois, Lens fait du bruit en Championnat de division II et... en Coupe. Et Ourdouillie brille à nouveau.

Dans le civil, il contrôle les feuilles d'alimentation à la mairie Sur le terrain, il contrôle ses joueurs qu'il dirige, qu'il place. Mais il contrôle aussi son demi. Et même s'il s'appelle Cuissard, il n'a pas la loi.

René LOZIA l'intermittent

Un garçon solide, bien en muscles et même un peu en graisse.

Sur le terrain, René Lozia flambait un jour puis on ne le voyait plus pendant trois ou quatre dimanches. C'était le prototype du joueur intermittent, indolent.

Au début de saison le Red Star l'expédia à Lyon. Le climat ne lui convenait guère et quand le club audonien lui demanda de revenir, il ne se fit pas prier pour reprendre le chemin de St-Ouen.

Devant Sochaux à Strasbourg, il reprenait contact avec la division nationale et... marquait un but, le seul obtenu par le Red Star.

Roger ...

l'e...

Mais Quenolle ... s'imposer comm...

« Un peu je... n'avait que 20 ...

Bongiorni du... Quenolle dispar...

En cours de ... fut cédé à Rouen ... jours.

Au Racing, ... voûté par l'om... Normandie, il ... propres ailes.

...cette

...tch Strasbourg-Montpellier (1-2) samedi au Parc où ... alsacienne bien groupée mais battue par une contre-... De g. à d. : Léglise, Mindonnet, Mateo, Heiné, Pascual.

FOOTBALLEURS LILLOIS

... GARCIA

...ou et... à la Coupe

...articulier René VERKRUSSE)

...rcia de quitter Le Havre. Un « café-tabacs » qui mar-...balleur professionnel !

... Seule la perspective de prendre place dans une grande ...le regrette pas ! »

...n ce moment le plus discuté des footballeurs lillois. ...es dirigeants. Il ne l'ignore pas, et accepte avec phi-

...arcia *écoute les conseils d'avant match prodi-gués par l'entraîneur lillois Cheuva à Jules ...itaine. On peut reconnaître de g. à dr. : Vandooren, ...a, Garcia et Baratie.* (Photo Verkrusse)

IMAGES DU PREMIER GRAND FILM SUR LE FOOTBALL

Autour de Simonyi, "canon" de la technique, Darui, Domingo, Sinibaldi, Grillon, Vaast, Ben Barek, Grégoire et Nyers ont mis le football à nu devant la camera

POUR la première fois, un opérateur de cinéma a orienté son objectif vers le football pour en disséquer la technique et en découvrir les secrets. La camera a enregistré au ralenti, sous la lumière des sunlights, tout ce que les foules des stades ne perçoivent pas et qui, cependant les enthousiasme. C'est comme une révélation, une incursion dans l'inconnu visuel, une fouille scrupuleuse des musculatures et des gestes.

Le football à nu

Quatre idées maîtresses ont orienté le tournage de ce film :

1°) Montrer les gestes élémentaires du football non pas par la formule habituelle mais en partant de la décomposition totale du mouvement ;

2°) Mettre en valeur le rôle de l'équilibre ;

Un reportage de Fernand Albaret

3°) Photographier en détail l'exécution du mouvement et le travail musculaire de l'individu en ne laissant le footballeur couvert que d'un slip ;

4°) Grouper autour de Simonyi, que l'on peut considérer comme le « canon » de la technique, des joueurs de classe aux morphologies les plus différentes.

Techniciens et acteurs

Cette bande, réduite à 900 mètres, a été tournée de nuit, en plein air, aux Studios Eclair d'Epinay. M. Pierre Dumonteil en a dirigé la production, Joulin a saisi les images tandis que Gabriel Hanot opérait comme conseiller technique tant dans le geste que dans le commentaire.

Les acteurs : Simonyi, Darui, Domingo, Sinibaldi, Grillon, Vaast, Ben Barek, Grégoire et Nyers.

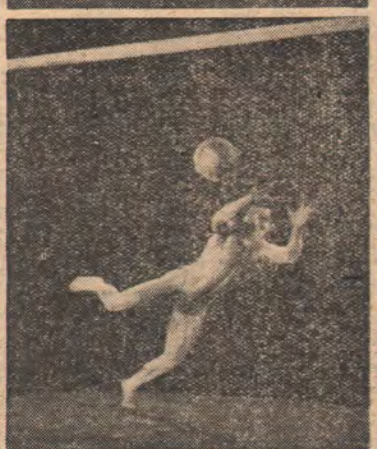
Il a été tiré des prises d'images une bande commerciale de 400 mètres qui passera dans le circuit normal. La version technique — film d'enseignement — sera cédée à la FFF.

La Suisse, la Hollande, la Belgique et le Portugal, vivement intéressés par ce remarquable exposé technique, ont également proposé d'en acheter des copies.

Réalité de l'action

Parallèlement à ce film technique, une seconde bande, appelée à mettre en valeur les évolutions tactiques, a été tournée à Colombes, par six caméras, lors du match France-Angleterre, en mai 1946. Dans le fouillis d'images et de gestes, les faits essentiels, rehaussés de dessins animés, ont permis l'exécution d'un film homogène de 900 mètres. Il complétera, par son réalisme et son mouvement, l'illustration purement technique de la bande initiale.

Attitudes antiques...



...ET JEU MODERNE

MODERNE « M. DE PETITJEAN »

Georges DUFFULER (1 m. 65) cherche des souliers à triples semelles

pour paraître plus grand que SIKLO

(De notre envoyé spécial J.-M. ROQUES)

REIMS. — Georges Duffuler semble sorti des Plaideurs. C'est une sorte de Petitjean, ce portier dont Racine disait qu'il était « d'or comme le bras ». L'ex-gardien de but de Rovendael arrive, avec 1 m. 65, à l'épaule de Stanis, son grand ami. Au sortir de la douche, il dépasse à peine la limite des poids plume. Mais il est vif comme un écureuil et se trouve fort à l'aise dans son immense cage.

Ce minuscule personnage avait 15 ans quand il fut sélectionné pour la première fois.

« Avec les grands », précise-t-il.

Duffuler n'aime pas qu'on dise de lui qu'il est le plus petit joueur lensois.

« C'est Siklo », s'exclame-t-il.

Et pour le prouver, il cherche des souliers à triples semelles.

Duffuler est l'une des meilleures trouvailles du R.C. Lens. Il était menuisier dans son bon village du maritime. Les Mines en ont fait un vitrier...

Le secret du shot

Quand il remporta le championnat de France amateurs avec l'U.S. Auchel, voilà deux ans, le junior Jean Mankowsky n'osait pas tirer au but. Aujourd'hui, on le voit shooter sous tous les angles. C'est lui qui fit la décision, dimanche, devant Saint-Etienne.

« Ce shot, je le dois à M. Hibst », précise-t-il.

Stanis Golinsky, autre jeune du R.C. Lens, est sorti d'Evin-Malmaison. Il atteint presque au gabarit Stanis-Lewandowsky et fait preuve d'un abattage extraordinaire. Ses services sont longs et précis et son jeu de tête efficace.

Alfred Gauthier, révélation du match Lens-Saint-Etienne, n'est que remplaçant. Il vient de Merlebach. Michel Rabera, le titulaire, s'est perfectionné en Angleterre, dans l'équipe de l'armée polonaise. Il a 20 ans, comme Mankowsky.

Paul Cohen, de Compiègne, Marresch et Boury, qui se révélèrent l'an dernier et enfin le Letton Gallis, complètent le lot de la nouvelle génération lensoise.

OU LES TOURS SUIVANTS NOUS DIRONT SI...

IS EST TOUJOURS BROUILLE

ec la Coupe de France

à Orléans, devant la lanterne rouge de 2e Division, les Champenois ont été accrochés de façon dangereuse

ORLEANS. — L'élimination de Reims, leader du championnat national, par Le Mans, dernier classé de deuxième division, eût constitué une sensation. Dire qu'elle faillit se produire serait sans doute exagéré, car les filets défendus par Favre ne furent guère en danger, sauf peut-être durant les quelques minutes qui suivirent l'unique but de la rencontre, marqué par Sinibaldi (77e).

Pourtant, un but-surprise est vite réussi en Coupe, même par une attaque qui, comme celle du Mans, évoluait pratiquement sans avant-centre ni intérieur gauche, rée, mais non pour justifier, aux yeux du public orléanais, le prestige dont Reims était justement auréolé à son entrée sur le terrain.

Dans ses autres compartiments

par Jacques de Ryswick

Jordan et Parmeggiani ayant été inexistants. Ce but, les ailiers Crispin, un footballeur à lunettes, sosie du Roubaisien Stricane ou surtout Isierka, un bonhomme trapu et blond, aux jambes terriblement arquées, l'eussent sans doute obtenu, n'étaient l'autorité, la netteté d'intervention manifestées par les défenseurs rémois Jacowski, Jonquet, Marche.

En effet, ce fut à peu près dans le seul domaine de la supériorité individuelle et défensive que Reims affirma une maturité de leader du championnat national. Cette supériorité fut suffisante pour le préserver d'une élimination prématurée, mais non pour infirmer ce jugement !

et surtout en attaque, Reims revêtit l'aspect d'une équipe psychologiquement troublée par la hantise de la Coupe, comme elle l'avait été les saisons précédentes. Sans doute l'absence de Flamion accentua-t-elle le désarroi d'une attaque dans laquelle Batteux et Sinibaldi essayèrent vainement d'apporter un peu d'ordre. Cette absence n'explique pourtant pas tout.

Les 32es de finale n'ont apporté aucune rectification à une impression qui ne date pas d'hier, et selon laquelle Reims est brouillé avec la Coupe. Il reste au onze champenois, si brillant et si régulier en championnat, les tours suivants pour infirmer ce jugement !

...UENOLLE

...orcelé

C'est Emile Veinante qui découvrit Roger Quenolle, au Vésinet, en 1945.

« C'est le meilleur avant centre que possède la France actuellement », décrète-t-il.

Et le Racing fit venir Roger Quenolle. On déplaça Bongiorni pour le placer arrière. ...e parvenait pas à ...leader d'attaque. ...ne », pensait-on. Il ...ns. ...reprendre sa place.

...l'actuelle saison, il ...ont il fait les beaux

...était ensorcelé, en-...e de Bongiorni. En ...le librement de ses

(Vu par Siro)

...semaine

POTACHES et jeunes classes

DANS LA « PETITE SUISSE » BRETONNE

Le C. S. Rostrenois vaut par LAZENNEC "découverte" de Prouff

(De notre envoyé spécial **Louis BONNEVILLE**)

ROSTRENEN. — Il pleut, il pleut depuis douze heures et c'est sous un ciel affreusement bas que nous arrivons à Rostrenen, chef-lieu de canton des Côtes-du-Nord, 2.500 habitants, centre géométrique de la Bretagne entre Lorient et Saint-Brieuc d'une part et entre Brest et Rennes d'autre part.

Ce coin délicieux de Bretagne présente un aspect très particulier aux abords de cette région qu'on a baptisée la « petite Suisse ».

Deux sociétés florissantes à Rostrenen

En débarquant du car chez Le Clezio nous avons la bonne fortune de rencontrer M. Poezevara, professeur d'éducation physique au lycée de Rennes et Rostrenois pur sang.

Dynamique à souhait, fort accueillant, le professeur engage la conversation :

« Peu de choses de nouveau « au Pays » sinon que nos deux clubs se tiennent fort bien : le Patronage, l'Avant-Garde, dont l'activité est prise presque exclusivement par le cross et dont le palmarès étale une série de beaux champions tels Guegan, Couedel, Dineur, Raffray

— Et puis aussi le Club Sportif Rostrenois ?

— Oui, mais le football règne en maître, quoique cependant nous ayons Gallard, un champion de France Universitaire de saut à la perche avec 3 m. 40, un gars du cru.

« Songez, nous dit-il, que le CSR est en Promotion depuis deux ans, sa première année a été éblouissante, il a tenu la tête toute la saison, perdant sa première place au goal average au profit du Stade Léonard.

— Mais vous auriez eu sans doute quelques difficultés à jouer en Honneur ?

— Certes oui et ce classement final est un peu dû au fléchissement de fin d'année consécutif à un effet psychologique, les joueurs sentant combien financièrement et matériellement il était mal aisé de tenir en Honneur ; mais les Decouvetz, Girot, Porrot, Collovert, Devallan, Daniel, Quillec, Bourse J., Lepage, Morvan et Bourse n'en ont pas moins largement mérité du club.

Des internationaux rostrenois

La porte du restaurant s'ouvre et M. Poezavara voit apparaître Bourse l'international universitaire, le digne partenaire des Rouxel, Rabstjneck, Lazennec aux Jeux Mondiaux.

— Tenez, voilà un des plus beaux fleurons du CSR, nous dit-il joyeusement. Effectivement le jeune international, que nous avons vu à l'œuvre l'après-midi, possède d'indéniables qualités que ses professeurs Davidovitch et Prouff ont largement amplifiées.

Et derrière Bourse apparaît le policeman Devallan, l'international militaire, l'élève du sportif commandant Doussnard, du 10e R.A.D.

Ces deux beaux joueurs, gars du pays, font honneur au CSR qui, cette année, continue à se couvrir de gloire sous la conduite de dirigeants avisés et d'un dévouement sans limite.

Outsider de son championnat VIOLET a déjà battu la "Squadra Azzura"

L'ÉQUIPE junior de l'Ecole Violet fait feu des quatre fers dans le Championnat d'Académie qui devient plus serré après le premier tour. Ce onze qui défit la « Squadra Azzura » de Paris (Leonard-de-Vinci) par quatre à deux, prend place à côté d's « méchants » clients que sont les T.P. de Cachan, l'E.S. Commerce, Saint-Louis (champion de Paris 1946-1947) et Marcelin-Berthelot.

Ces deux dernières équipes se rencontreront à Saint-Maur d.main et le champion peut trébucher car les beaux veulent prendre leur revanche du match de la saison passée qu'ils perdirent par quatre à deux avec leur arrière central, blessé en première mi-temps.

Pour en revenir à l'Ecole Violet dont les deux équipes cadets sont également brillantes, il faut louer sans réserves les joueurs de cet établissement. Ceux-ci, livrés entièrement à eux-mêmes, ont formé des équipes où règne la camaraderie.

Pour les équipements chacun se débrouille comme il peut. Quant à l'entraînement, il est... impossible. Malgré ces conditions pour le moins défavorables, les résultats sont satisfaisants. La saison passée l'équipe cadet atteignit les quarts de finale de la Coupe Fauré et les juniors parvinrent en demi-finale de cette même compétition. Ces derniers forment cette année encore le onze la plus représentatif de l'Ecole.

En défense : Geoffroy (arrière dr.), Lefèvre (ar. central), Hebert (arr. g.), est remarquable, Cléo tailler dr.), Osiecki (avant centre) et Penadosi (inter g.) sont les meilleurs attaquants.

Quand l'équipe aura acquis la cohésion qui lui manque elle sera dangereuse pour les meilleurs. Quoi qu'il en soit elle est déjà très redoutable et nous suivrons avec intérêt ses résultats.

Claude CONFORTES.

Trois noms à retenir : Etienne, Saïda, Dauger, tous de l'E.S. Commerce

LES sélections pour les matches Paris-Luxembourg scolaires, junior et senior approchent. Nous signalons aux responsables de l'O.S.S.U. quelques joueurs susceptibles de renforcer le onze junior qui fut défait sévèrement l'an passé au Luxembourg (4-0).

Ce sont trois joueurs de l'E.S. Commerce :

1° Le demi-droit Etienne. *Ce grand et solide garçon, formé à l'U.A. XVIe, a très bien assimilé le jeu du demi moderne. Doté d'une bonne technique, il est actuellement un des meilleurs demis parisiens.*

2° Saïda, avant-centre d'un noir grand teint qui joue en véritable émule de Ben Barek. Dribbleur court, shot puissant des deux pieds. S'il travaille sa vitesse encore insuffisante, il s'imposera rapidement à ce poste.

3° Dauger, qui joue aussi bien inter qu'ailier gauche. Ce joueur rapide, formé au Stade Français où il a opéré en première junior, est dangereux pour les meilleures défenses par son opportunisme et son perçant.

C. C.

Derrière sa petite façade Charlemagne va son petit train

C'EST par une entrée étroite, comprimée entre l'église Saint-Paul et un immeuble délabré, que, de la rue Saint-Antoine on accède au lycée Charlemagne, où vont chaque jour 2.000 élèves. Aussi l'effectif de l'association sportive : 250 membres, paraît-il assez faible. Pour sa part, le football rassemble une cinquantaine de joueurs, groupés en quatre équipes : 1 junior, 2 cadets, 1 minime.

C'est peu, mais le football est en plein développement. Il est question de mettre sur pied une deuxième équipe junior, ainsi serait obtenue une proportion plus normale.

Comme les gens heureux, la section de football n'a pas d'histoire. L'administration du lycée ne s'en occupe, ni pour lui faire du bien, ni pour lui faire du mal. La principale difficulté qu'elle rencontre, c'est le manque de terrains, aussi les entraîneurs Le Tessier et Rodier profitent-ils de toutes les occasions (plein air, sorties...) pour faire travailler les équipes ; ils ont même réussi, 6 miracle ! à les rassembler le dimanche matin au bois de Vincennes pour une petite séance technique.

L'équipe junior vient d'enregistrer un beau résultat en abattant les espoirs de Carnot par un sévère 13-0. Elle est bien armée pour faire une saison honorable avec Bresson, les deux Borde, Blou et le capitaine Tanguy.

En cadet, un brillant espoir, le nègre Sacolina, capitaine de la première cadet du Racing, vient aider ses camarades de Charlemagne dans les occasions difficiles.

Derrière sa petite façade, Charlemagne va son petit train. Qu'il continue, c'est ce que nous lui souhaitons. — C. M.

Malgré la pénurie des équipements

Le Lycée de Strasbourg toujours invaincu

(De notre corresp. particulier **A. KIENNE**)

STRASBOURG. — Le Collège Moderne de Strasbourg vaut surtout par l'intermédiaire de ses équipes de football. Entraînées et stimulées par MM. Maillert et Lévêque elles ont glané des succès appréciables en 1946-1947. Les cadets, demi-finalistes des Championnats d'Académie, ont eu leur revanche sur le Lycée Kléber, champion, en le battant pour la Coupe Municipale de Strasbourg. Les juniors, eux, avaient décroché le titre.

C'est encore un Etablissement qui souffre de la pénurie d'équipements :

L'année dernière il y eut quelques frictions entre le personnel enseignant les sports et la direction qui, certains cours étant fixés au jeudi matin, était hostile aux déplacements à l'extérieur. Cette difficulté est maintenant aplanie.

Son recrutement est rendu difficile pour trois raisons : 1) les classes sont dispersées dans trois écoles différentes ; 2) beaucoup d'élèves habitent à la campagne ; 3) l'enseignement moderne s'arrête aux classes de « première », d'où pénurie d'équipiers juniors.

Malgré toutes les vicissitudes il trouve toujours le moyen de sortir de bonnes équipes. La preuve : ses équipes de minimes, cadets et même juniors n'ont pas encore perdu un seul match dans le Championnat qui a débuté fin novembre dernier.

MARS BISCHHEIM peine, mais ses cadets font figure d'épouvantail

De notre correspondant : **Henri TRAEN**)

STRASBOURG. — A un moment où, en Alsace, les clubs concentrent leurs efforts vers la formation des jeunes, on s'énorgueillit au CS Mars Bischheim de posséder une équipe de cadets qui tient remarquablement la tête dans le Championnat régional. Son goal average se chiffre pour la saison par 78 buts marqués à un seul encaissé sur coup franc.

MM. Mantz, Hohl, Rommilly, payeraient cher pour que ce but soit effacé de leur tableau.

Aussi les Cadets I de Bischheim se classent partout où ils passent, à tel point qu'on les surnomme : « L'équipe fantôme ». Quand elle apparaît sur le terrain elle vaincra avec un mordant fantastique. Et les dirigeants comme MM. Boss, Ehrhart, Georges Kuhn, veillent avec un soin tout particulier à son complet épanouissement.

Du côté des seniors, les satisfactions sont moins grandes. Bischheim se trouve en queue du classement des clubs de la Division d'Honneur.

« Nous jouons bien, nous déclarait son secrétaire général, M. Georges Haase, mais nous manquons de réussite et aussi de chance du fait que des joueurs actuellement blessés ne peuvent pas apporter leur concours à l'équipe. Mais nous comptons bien réagir d'ici la fin de la saison, tant les Schmidt, Willm, Heptech, etc... s'évertuent dès maintenant à redresser une situation qui est loin d'être définitivement désespérée. »

En dehors de cette éventualité d'être relégué en Promotion et contre laquelle Bischheim apporte les plus sérieux remèdes, les Marsiens ne se plaignent de rien même pas des finances. Eux aussi sont pourtant délaissés par leur municipalité. Ils ont toutefois un avantage sur beaucoup d'autres, c'est qu'ils sont propriétaires de leur terrain depuis 1920. Aujourd'hui s'ils devaient réaliser ils seraient plus que millionnaires !

Pour l'amélioration du jeu français

ÉCOLE DE FOOTBALL

PAR LUCIEN PERPÈRE

X. — La défense du but

LES enfants se portent volontiers à l'attaque et leur goût de la balle les incite à la suivre en oubliant toutes les consignes défensives. Mais certains d'entre eux ont cependant le sens de la responsabilité et le tempérament du défenseur. Bien sûr, c'est surtout à ceux-là que s'adressera votre causerie mais tous la suivront avec le plus grand profit.

En fait, elle constitue le pendant de la précédente que vous pourrez reprendre pour exposer les missions de la défense au fur et à mesure que le danger se précise, 1° Maintenir le ballon loin de la surface de tir, 2° s'opposer à l'action des adversaires qui s'en approchent, 3° s'ils y sont, interdire toute position de shot, 4° dans l'impossibilité, limiter le danger (réduction de l'angle, tir de loin, tir en déséquilibre, tir hâtif corner, etc.).

Dans le cadre de ce même exposé position sur corner et sur coup franc.

L'application sur le terrain, indiquée dans le plan sous le titre « Thèmes défensifs » consiste à placer une défense devant les cas généraux en lui montrant comment elle doit se tirer d'affaire.

PLAN DE LA LEÇON

I. — Equilibre tactique.

II. — Equilibre physique. Marches et courses alternées en y incorporant : 1. course déportée alternativement à droite et à gauche ; 2. sauts verticaux ; 3. écarts comme pour intercepter une passe avec la jambe tendue; 4. petites charges à l'épaule ; 5. démarrages.

III. — Equilibre technique : 1. dégagements ; 2. passes en retrait; 3. marquage (orientation) ; 4. le mur sur coup franc (notez que cinq écoliers ne « masquent » pas une grande surface, mais leur tir à 17 mètres n'est pas très dangereux non plus).

IV. — Jeux : a) thèmes défensifs ; b) football.

MERCREDI PROCHAIN
REGLEMENT
DU GRAND CONCOURS DE
FRANCE FOOTBALL

il court, il court le ballon...

- **Albert Zocca, le dynamique ailier gauche du LOU se rétablit et Wieschaller a fait sa rentrée contre Ostrawa.**
- **Pierre Lorius espère n'avoir cédé que momentanément sa place à Boitout. Il connaît actuellement une méforme mais il n'a que 23 ans et pense qu'il pourra reparaître sous peu au premier rang.**
- **En fixant la date de son mariage (3 janvier) le Roubaisien Kopania n'avait pas songé à la Coupe. Il a donc laissé, dimanche, son poste d'arrière droit à Deruelle qui l'avait déjà remplacé une semaine plus tôt devant Cannes. L'ex-benjamin de l'équipe championne de France va-t-il retrouver sa confiance et celle de ses dirigeants ? Lui aussi, cependant, comme Delepaut et Nazy, va se marier cette année.**

  Quatre mariages plus une naissance bientôt chez Luciano. La famille cortiste s'agrandit.
- **Darui ne jouera pas le derby Roubaix - Lille. « Le docteur Minne m'a ordonné un nouveau repos de huit jours, explique-t-il. Je reprendrai l'entraînement le 13. Peut-être rejouerai-je le dimanche suivant contre Strasbourg.**

  Le gardien national fera-t-il effectivement sa rentrée devant l'équipe alsacienne ? Une équipe qui n'a pas l'habitude de réussir devant les champions de France, vainqueurs des deux dernières rencontres entre les deux clubs... malgré l'absence de Darui remplacé le 9 février par Maes et le 7 octobre par Antonov.

  Demandez plutôt à Heisserer ce qu'il pense des « doublures » de Darui.
- **Champion de France 1946-1947 avec le CORT, Staho, qui n'avait, semblait-il, jamais aussi bien joué que dans ses deux dernières saisons, s'ennuie maintenant en réserve. Après tant d'autres, il cherche, à 34 ans, à devenir entraîneur belge.**
- **13 heures, dimanche, dans un café tout à côté du stade Philippe-Roth à St-Quentin.**

  Les clients posent tous la même question:

  « Les Messins sont-ils arrivés ? »

  Avec les inondations dans l'Est, n'est-ce pas, la chose demandait confirmation.

  Elle était confirmée, inlassablement.

  On s'intéressait alors à l'équipe locale : l'Olympique était-il parti pour Troyes ?

  « Non, le terrain du stade de l'Aube est inondé ; pas moyen de jouer ».

  « Pas moyen... répétaient les questionneurs comme dans la chanson ».
- **Le Toulouse FC est revenu lundi soir de Clermont, peu fier de sa pénible victoire sur le PUC. Heureusement, ont déclaré ses joueurs, le match aut Stade Nantes nous arrange, car les Parisiens se ressentiront de cet effort.**
- **Ni le Rémois Prince, ni le Roubaisien Dubois ne viendront dans la ville aux portes d'or. Charlie Cros, continuera donc à utiliser Juillard et Grandidier comme arrières au FC Nancy.**
- **Brimbilla, le pivot nancéien, blessé le 30 novembre à Metz va mieux. Toutefois le capitaine nancéien ne pourra effectuer sa rentrée avant une quinzaine.**
- **Le FC Nancy ne pourra jouer à Avignon le 11 janvier par suite d'un match de rubby. Il rejoindra ses pénates après son match à Marseille.**

MAIS COMMENT FAUT-IL JOUER un match de Coupe?

LES AMATEURS LE SAVENT, LES PROFESSIONNELS HÉSITENT ENCORE

par Gabriel Hanot

LA Coupe de France ne se gagne pas par additions de points, mais par k.o. successifs. Une seule défaillance, et c'en est fait de l'épreuve.

Aussi les méthodes habituelles de Championnat n'ont-elles pas cours en Coupe de France, qui requiert des mesures neuves ou tout au moins exceptionnelles.

I

Les clubs amateurs ont trouvé: ils jouent en Coupe le match de leur saison, et les matches de leur vie. Sentant confusément que, chez leurs équipiers, l'ardeur du jeu est très vive, et que les fibres musculaires, moins souvent sollicitées et éprouvées, recèlent plus de fraîcheur, plus de spontanéité, et des ressources plus grandes, ils recommandent : la vitesse de course et d'action, la générosité d'énergie, l'attaque incessante du ballon, l'occupation multiple du terrain. Tant pis s'il y a des efforts vains ou trahisonnés : l'essentiel est de brouiller les cartes de l'adversaire et d'utiliser les occasions telles qu'elles se présentent.

II

Les professionnels ont une argumentation différente en apparence, mais sensiblement comparable au fond.

Quand ils rencontrent, pour l'aspect : grand contre petit, fort contre faible, un club amateur, ils ont pour ambition de battre cet adversaire à ses propres armes d'impétuosité et de prodigalité. Ils abandonnent ainsi tout ou partie de leurs qualités spécifiques et ils prennent des risques terribles à vouloir jouer un ton ou un demi-ton au-dessus de l'équipe rivale. Nous verrons aux 16mes de finale du 1er février plus d'un grand « onze » professionnel trembler de nouveau sur ses bases.

Lorsqu'ils rencontrent une autre équipe professionnelle, de division II ou de même division, les clubs de Division I, comme Saint-Etienne, le Stade, Sochaux, le CORT, Metz, Nancy, sacrifient leur jeu habituel à ces mêmes qualités impulsives et élémentaires, dans le dessein d'acquérir un avantage initial qui leur permette de reprendre en toute sécurité leur football coutumier.

J'ai longtemps cru à l'excellence d'un tel procédé. Mais les faits ont démenti les prévisions théoriques. Par exemple, à Strasbourg, Sochaux s'est émoussé devant le Red Star à tenter de gagner la partie durant les premières minutes. Le CORT et Rennes, en intensifiant à l'extrême leur rythme de jeu, ont atteint, au Parc, des températures critiques qu'il eût été impossible de maintenir 90 minutes, et à plus forte raison 120 minutes. La 1re mi-temps fut de très grande valeur ; mais la suite provoqua une chute de thermomètre très inquiétante.

La fatigue apparut, avec son cortège habituel de mauvaise humeur, de méchancetés, de brutalités. Nagy fut expulsé ; d'autres auraient mérité de l'être. Bordier, professionnel depuis plus de 10 ans, quitta deux fois le terrain pour crampes ! Tandis que Rennes perdait tout bon sens malgré son avantage numérique, le CORT effectuait une démonstration à la fois magistrale et pénible de grignotage du temps et de refus de jouer. La veille, devant Strasbourg, Montpellier nous avait inutilement gratifiés d'un spectacle analogue, bien que chacune de ses attaques fût une nouvelle chance de but !

III

Comment donc jouer un match de Coupe ?

Les amateurs tiennent la bonne formule, qui consiste à troubler, voire à dérouter l'adversaire.

Les professionnels doivent obtenir la première victoire sur eux-mêmes en éliminant la fièvre épidémique de la Coupe par un effort de sang-froid, de maîtrise de soi, de concentration, établie sur le plan de la conscience, et non des nerfs, et qui leur permettra d'aborder le match en possession de leurs meilleurs atouts.

Au lieu d'abonder dans le sens des amateurs, ou des adversaires de plus faible mérite, les professionnels ont tout intérêt à prendre le contre-pied du jeu torrentueux ou en ailes de moulin, par une action vigilante, tendue, ne laissant rien au hasard. Il n'est plus alors question, comme en Championnat, d'un jeu par rapport à celui de l'adversaire, mais d'une construction autonome, indépendante, sans souci de symétrie ou de contraste, sans exaspération du rythme.

Quel est le double objectif ? Contenir les débordements adverses ; créer et utiliser toute occasion de marquer.

Strasbourg, face à Montpellier, était sur le chemin de la vérité, mais il est resté en route, parce que sa défense — et tout particulièrement Mateo, Mindonnek, Heine — a commis d'énormes erreurs de dribble et de marquage ; et parce que ses avants, de Heckel à Rolland, n'ont pu tirer que loin et mal.

Un match de Championnat se joue dans le relatif ; un match de Coupe, dans l'absolu.

Les amateurs l'ont compris avant les professionnels, qui cherchent encore leur voie au rebours de la bonne direction.

DES CHIFFRES

LES trente-deuxièmes de la Coupe sont joués, ou presque. Déjà, trois pros de Division I ont disparu. Strasbourg, finaliste la saison passée, Saint-Etienne et Sète. Deux autres les accompagneront : les battus des matches à rejouer, Sochaux-Red Star et Roubaix-Rennes.

Enfin, trois autres, Alès, le Stade Français et Metz sont susceptibles de succomber devant Nice, Nantes et Douai au cours du « replay ». Dans ce cas, ce serait huit éliminés sur dix-huit. Pourcentage énorme dès les trente-deuxièmes !

par Géo Duhamel

Mais, à part Lille, et le Stade qui a un passé professionnel récent, toutes les autres équipes ont connu la défaite en trente-deuxièmes. Soit :

Club	vainqueurs	buts	apts.
—	—	—	—
Reims	Arago Sports	2 1	1946
Roubaix	Valenciennes	5-1	1946
—	Le Vésinet	2-1	1946
St-Etienne	Longwy	2-1	1938
Marseille	CA Mulhouse	4-0	1932
Strasbourg	Merlebach	1-0	1938
RC Paris	Toulouse	2-1	1947
Sochaux	Montpellier	4-0	1938
Montpellier	Cazères	4-2	1944
—	Cannes	3-0	1947
Toulouse	Bx Bouscat	3-1	1940
Nancy	Sochaux	4-0	1936
—	Strasbourg	1-0	1937
Rennes	Saint-Brieuc	2-1	1938
—	Roubaix	1-0	1947
Metz	Lens	2-0	1933
—	Bruay	1-0	1934
—	Colmar	1-0	1946
Alès	Agde	1-0	1927
Cannes	Aix	2-1	1944
Red Star	Saint-Louis	1 0	1934
—	S.O. Est	2-1	1944
Sète	St-Gaudens	2-1	1944
—	Nîmes	1-0	1947

Ainsi, il n'y aura pas de jaloux !

Notons également les éliminatoires avant les trente-deuxièmes du Red Star et de Saint-Etienne. Quant à Strasbourg, finaliste l'an dernier, le voici éliminé : déjà finaliste en 1937, les trente-deuxièmes de 1938 le virent éliminer par Merlebach.

SUR UN COUP FRANC

AU cours d'un match du championnat de la 2e division disputé à Coventry contre l'équipe de Brentford (qui est entraînée par Jimmy Hogan, l'ancien entraîneur du Racing), les spectateurs furent très étonnés de voir l'arbitre accorder un coup franc indirect contre le demi centre de Brentford qui avait chargé un joueur de Coventry non en possession de la balle.

Si l'arbitre jugeait que la charge était incorrecte, pourquoi n'accorda-t-il pas un penalty à Coventry, se demandèrent les spectateurs ? Si au contraire il avait jugé la faute relativement bénigne, il lui fallait s'abstenir de siffler.

Ainsi raisonnent encore beaucoup de gens en Angleterre qui ignorent la décision prise en 1946 par la Fifa et qui consiste à appliquer dans le cas de charge incorrecte, mais non exécutée à distance de jeu, un coup franc indirect. A la vérité le texte anglais était un peu confus à ce sujet.

Mais l'International Board n'a pas encore ratifié officiellement ce point de vue.

Cependant les arbitres anglais ont reçu l'ordre d'appliquer cette décision de la Fifa. Et cela explique le coup franc indirect de Coventry.

Pepi Humpal

buteur numéro 1 du FC Sochaux et de la 2e division, l'an passé, va-t-il garder son titre en division nationale ? Il en prend le chemin.

Battu encore, Mateo. *L'arrière central du RC Strasbourg fut bien peu heureux samedi au Parc contre Montpellier (1-2). Il fit cadeau d'un but à Sboralsky, but qui désorganisa le onze alsacien. Voici Mateo arrivant trop tard pour empêcher Laune de shooter au but. De g. à dr. : Laune, Heine, Mateo.* (Photo Bienvenu)

HEISSERER, UN EXEMPLE pour les 50.000 capitaines de nos équipes de club

Il dirige le jeu et tient les leviers de commande du « onze » tricolore

OSCAR HEISSERER a commandé sept fois déjà l'équipe de France.

Il exerça ses fonctions de capitaine pour la première fois contre l'Angleterre, en mai 1946. Depuis, il n'a abandonné son titre que deux fois, lors de France-Portugal, le 23 mars 1947, et de France-Hollande, le 26 mai dernier, au profit de Courtois et de Darui.

Grand capitaine, Heisserer permit à l'équipe de France de remporter l'an passé deux succès consécutifs à l'étranger: en Suisse (2-1), le 8 juin, au Portugal (4-2), le 23 novembre.

« Capitaine de l'équipe de France, c'est mieux qu'un nom, nous dit Heisserer, c'est le couronnement de la carrière d'un footballeur ».

Mais un tel titre a ses charges. Sur le terrain, le capitaine doit diriger le jeu. C'est lui qui tient les leviers de commande de l'équipe. Hors du terrain, il doit veiller à faire naître puis à entretenir la bonne camaraderie entre les sélectionnés.

— Avant le match, êtes-vous souvent avec eux ?

— Toujours.

— Quelles recommandations faites-vous à vos joueurs avant la rencontre ?

Un chef d'orchestre

— Les conseils tactiques et techniques sont donnés par le conseiller technique de l'équipe de France. Mon rôle est de créer un climat de confiance réciproque entre les divers éléments de l'équipe pour qu'une parfaite harmonie règne entre toutes ses lignes. Je ne suis qu'un chef d'orchestre chargé de faire exécuter une partition qu'on nous propose.

— Surveillez-vous l'alimentation de vos joueurs ?

— La question de l'alimentation est très importante. Mais avec les Tricolores, il n'y a aucune crainte à avoir à ce sujet. Tous sont très raisonnables et connaissent parfaitement le régime alimentaire qui leur convient.

— Donnez-vous des consignes spéciales sur le terrain ?

... Le conseiller technique ayant donné avant le match des consignes précises indispensables pour conduire le jeu, il ne reste plus qu'à les faire exécuter en les adaptant. C'est mon rôle.

Cependant, je me permets toujours de demander à mes joueurs de ne pas prendre de risques dès le début du match. J'ai peur qu'un but concédé dans les premières minutes de la partie soit un handicap trop lourd à surmonter par la suite.

— En dehors du temps réglementaire de repos comment faites-vous vos recommandations ?

— Dès que je m'aperçois d'une faiblesse adverse, ou que je sens une occasion qui va se créer, je le fais savoir immédiatement aux hommes qui doivent en profiter, par le geste et la parole.

— SI UN JOUEUR COMMET UNE FAUTE, IL VAUT MIEUX L'ENCOURAGER QUE LUI ADRESSER UN REPROCHE. C'est un principe essentiel pour maintenir le moral d'une équipe. Surtout lorsqu'elle comporte quelques éléments jeunes et que la rencontre a lieu à l'étranger ».

Oscar Heisserer, un exemple pour les 50.000 jeunes gens qui assurent à l'intérieur de leur équipe cette fonction essentielle de capitaine.

Jean CORNU.

LES TROIS COUPS FRANCS DU TCHÈQUE BICAN

EST-CE par crainte des coups francs bottés par Hiltl que le Rennais Bordier donna, dimanche, sur le ballon que le Roubaisien s'apprêtait à poser à terre, un coup de poing qui faillit déclencher une bagarre ?

Au Parc, Hiltl orienta très bien, suivant son habitude, les tirs sur coup franc. Mais les Rennais, commandés par Hatz pour la formation du mur surent fermer tous les angles d'accès du ballon dans les filets.

Mais si Hiltl avait tiré du gauche ?

C'est ce que fit Bican, l'avant-centre international de Slovia, lors du dernier match de championnat tchécoslovaque Slavia-Bratislava, auquel j'ai assisté à Prague.

Premier coup franc. — Bican le donna du droit et en force. Le gardien, bien placé derrière le mur, détourna le haut ballon en coin.

Deuxième coup franc. — Le mur est formé de nouveau en prévision d'un tir du droit. Mais Bican change de pas au démarrage et botte du gauche, du côté où le mur n'est pas prolongé pour parer aux dangers d'un ballon brossé ou enveloppé. Le ballon trace sa courbe du dehors vers le dedans, et vient mourir à l'extérieur du pied du montant du but, à la droite du gardien.

Troisième coup franc. — Bratislava est affolé. Comment Bican va-t-il se comporter? Son tir sera-t-il fort, ou placé, haut ou bas, effectué avec le droit ou le gauche ?

Bican, placé bien en face du ballon par rapport au but, laisse planer l'incertitude jusqu'au dernier instant. Quand il part, il est trop tard pour manœuvrer. Bican tire du droit une balle brossée qui pénètre avec nonchalance et imperti-nence dans le but, à mi-hauteur et à la gauche du gardien. C'est le but d'égalisation, et du match nul Slavia-Bratislava (2-2).

En France, combien de joueurs sont capables de brosser une balle aussi bien du gauche que du droit, sur coup franc ou coup de pied de coin ? — G. H.

Qu'est-ce que le hat-trick?

L'EXPRESSION « hat trick », qui signifie « coup du chapeau », apparaît souvent dans les comptes rendus des matches. Elle est devenue un terme courant dans notre langage. Sans doute nos lecteurs en connaissent-ils en général la signification. Mais les lettres que nous recevons nous montrent que tout le monde n'est pas encore bien fixé à ce sujet. Précisons donc.

On dit qu'un joueur a réussi le « hat trick » quand il a marqué pour son équipe trois buts consécutifs. Il ne suffit donc pas qu'un joueur ait marqué trois fois pour son camp pour mériter le coup du chapeau. Il faut que dans l'exploit ne se soit pas intercalé un but marqué par un partenaire.

Exemple : le match France-Portugal. Vaast a marqué trois buts pour la France ; Ben Barek en a ensuite réussi un quatrième. Vaast a réussi le coup du chapeau. Et c'est même l'un des plus sensationnels que l'on connaisse, parce qu'il a été réalisé au cours d'un match international.

Mais si le but de Ben Barek avait été obtenu entre le 1er et le 2e de Vaast, celui-ci n'aurait pas eu l'honneur du coup de chapeau.

Autre précision. Si le camp adverse marque un but intercalé parmi les trois buts en question, cela n'enlève pas à leur auteur le droit au titre envié.

L'origine de l'expression ? Elle est assez confuse. On l'attribue en Angleterre à un personnage important qui, assistant à un match de Championnat, aurait salué du chapeau l'exploit d'un joueur ayant marqué trois buts consécutifs.

Une question pour en finir sur ce sujet. A-t-on jamais vu un joueur réussissant un hat trick contre son propre camp, même si les trois buts n'ont pas été consécutifs ?

Bien improbable, n'est-ce pas ?

L'A.S. Bayeux n'escomptait pas un tel honneur en Coupe !

Modeste promotionnaire, il veut prendre goût au succès

(De notre correspondant particulier Yves RICHARD)

ANGERS. — Un homme satisfait, dimanche soir, c'était bien l'ex-gardien capiste Mayer, entraîneur de l'AS Bayeux. Ses jeunes élèves simples promotionnaires de Haute-Normandie, avaient éliminé de belle façon les « honorables » bordelais du FC Audenge et, mieux encore, ils avaient produit au public angevin une très agréable impression.

Les Normands sont pétris de qualités

Très mobiles, contrôlant fort bien leur balle, s'entendant à merveille, les Bayeusins constituent un bloc extrêmement sympathique qui « en veut » et dont l'enthousiasme est fort agréable à voir. Leur entraîneur, en outre, a le mérite de leur avoir inculqué avec profit des notions techniques et tactiques indiscutables. Excellent jeu de tête et rapidité d'exécution, elle laisserait rêveurs bon nombre de vieux professionnels. L'ensemble est très complet mais quelques individualités ressortent quand même du lot : le goal Petit, plein d'autorité et à la classe certaine, l'arrière central Noirmont, les deux inters Enyedi et Hervé et le jeune ailier droit Coupat qui fit, à Angers, une parfaite première mi-temps.

Après avoir éliminé l'Avia Club et Audenge, voilà nos « Bajocasses » parmi les trente-deux rescapés. On n'en revient pas à Bayeux et cette belle aventure, si elle est poursuivie sans prétentions exagérées, aura tout de même procuré de bien belles émotions aux ardents supporters de l'A.S.B. et à leurs sympathiques petits joueurs.

Le « doyen » caennais a, en Normandie, une réputation justifiée

(De notre corresp. Henri PRESTA.)

CAEN. — Quand le Stade Malherbe va jouer un adversaire chez lui, on est sûr et certain de battre tous les records de recette.

Pourquoi ? Mais parce que le « doyen » s'est acquis avec l'âge une réputation très justifiée de fournir un jeu agréable, scientifique et de bonne correction. Il est de fait que, de tous les temps, les « bleu et rouge » ont eu une certaine répugnance au jeu dur.

Le Stade Malherbe, champion de Normandie, le sera-t-il cette saison ? Bien malin qui pourrait le dire. Mais en tout cas le vieux club caennais mérite bien la réputation qu'il s'est faite au cours des années.

1899, c'est la fondation du Club Sportif. Quelques mois plus tard, c'est la formation du Club Malherbe. On fusionne en 1913 et on loue le terrain de Venoix. Le nouveau club s'appelle le Stade Malherbe et joue sous les couleurs bleu et rouge. Depuis, le club a vraiment fait une propagande très grande pour le sport du ballon rond en Basse-Normandie.

Le Parc des Sports de Venoix, devenu terrain municipal, a été aménagé et a dès maintenant l'allure d'un très beau stade. Faut-il rappeler que de nombreuses grandes équipes pros l'ont foulé au cours des ans ?

Sous la direction éclairée du sympathique M. Grégoire, président du club, de Jean Gast, auxquels se sont joints les David, Ménard et Cie, les diverses équipes évoluent tous les dimanches avec succès. A tel point que, actuellement, la réserve et la 1re B sont en tête de leurs classements, juniors et cadets suivant les mêmes traces.

L'équipe « fanion », elle, piétine quelque peu actuellement.

Il ne sera peut-être pas, à nouveau, champion de Normandie, mais il sera certainement dans les tout premiers. Et ce ne sera pas si mal pour un vétéran des luttes du stade. Car en 1949 Malherbe aura cinquante ans... et on les fêtera certainement !

CHEZ LES TRAVAILLISTES

Un "Excellent" provincial de la F.S.G.T. qui n'abdique pas : le F.C. Neudorf

VENUS disputer à Paris un match comptant pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe Delaune, les rudes Strasbourgeois du FC Neudorf ont dû s'incliner devant le leader d'Excellence parisien : Persan-Beaumont.

Rendons hommage au courage malheureux car, à la fatigue d'un match disputé le jeudi précédent s'ajoutait celle d'un long voyage et cela avait « coupé » les jambes, pourtant solides, des hommes de tête du Championnat d'Alsace FSGT.

L'activité du club

Fondé en 1924, le FC Neudorf est omnisports, mais le « foot » y est particulièrement en faveur, puisque, chaque dimanche, dix équipes jouent régulièrement.

Durant l'occupation, le FC Neudorf fut « étouffé » par les Allemands, son terrain, pourtant bien modeste — il n'est même pas clôturé — disparut. Heureusement, les Alsaciens sont des gens tenaces et, à la Libération, grâce aux efforts des dévoués Nock, ex-international FSGT, Jean Engel et Purckle, les « verts » sont repartis du bon pied.

Une vie difficile

N'ayant aucun appui officiel, vivant de leurs seules ressources, ces « mordus du ballon rond » sont optimistes et n'ont qu'un seul but : encourager et éduquer les jeunes qui formeront, plus tard, la « relève » des Anciens.

La plus belle récompense ce fut, pour le « onze »-fanion, ce beau voyage à Paris qui, s'il « endommagea » sérieusement la caisse du brave Purckle, laissera un bon souvenir aux joueurs.

Les blonds gars de notre Alsace reconquise ont prouvé, en prenant une place méritée dans leur fief, que les sportifs ne se laissent jamais abattre par les difficultés, surtout quand ils sont nés dans les parages de notre belle cathédrale de Strasbourg !

Voici la composition de l'équipe première : Magnus, Schwek, Heisserer, tous les trois sélectionnés d'Alsace, Klein, Fenus, Knorr, Riedinger, Urban, Schoener, Nock (cap. et intern. FSGT), Freyermuth.

M. BABAULT.

LE F. C. DIEPPE ne manque pas de supporters

...mais il n'a toujours pas de président

(De notre corr. gén. Jean Ravenel)

ROUEN. — Un supporter de Dieppe, qui se qualifiait le premier, me disait, alors que l'arbitre sifflait le coup d'envoi contre Choisy :

« Dieppe doit gagner trois ou quatre à un, et, croyez-moi, je ne me trompe jamais. »

600 supporters avaient, en effet, effectué le déplacement du Havre pour voir leur équipe gagner, et cette sollicitude des Dieppois pour leurs couleurs contraste avec l'atmosphère morale de leur club. Le bureau vient, en effet, d'être remanié et la place du président est encore vacante. On y trouve, cependant, toujours des ardents organisateurs : les vice-présidents Bouvet et Hauguel, le secrétaire général Boltz et le trésorier Leroux. Mais l'âme du club, de l'équipe, c'est l'entraîneur Fourmond. Cet ex-pro qui, après avoir quitté le Red Star, a pratiqué à Calais, a trouvé là un travail à sa taille. Son autorité ne fait aucun doute et l'équipe première, son souci primordial, a fait un début de saison « de tonnerre » en championnat de Normandie. La série de succès qui l'avait placée en tête a été troublée par deux défaites devant Evreux et Quevilly. Ces échecs ont coïncidé avec une crise morale qui opposa le gardien de but dieppois Osmont aux dirigeants et à son entraîneur. Il a été remplacé par Borey, un jeune, et la défense dieppoise reste le point fort de l'équipe.

Pratiquant rapidement en attaque, il lui manque actuellement l'appoint technique de son entraîneur Fourmond qui, claqué à la cuisse, ne peut tenir sa place dans l'équipe.

Malgré tout, elle a manifesté contre Choisy de réelles qualités offensives dont la rapidité, les actions directes, la décision sont les principaux éléments.

Tel qu'il est, le F.C. de Dieppe mérite bien sa qualification pour les seizièmes de finale.

L'Olympique Saint-Quentinois songe au Championnat de France *amateur 1948-1949*

...mais son entraîneur Fruleux va faire du cinéma !

(De notre envoyé spécial **Marcel LEVEAUX**)

SAINT-QUENTIN. — Le match Douai-Metz de dimanche a eu des spectateurs inattendus : les footballeurs de l'Olympique Saint-Quentin, contraints au repos.

« Quand on est lancé, mieux vaut ne pas s'arrêter, prétend Fruleux, l'ancien joueur du R.C. Arras, du Red Star, de Lens et du Stade Français, qui fait vraiment du bon travail depuis quinze mois.

Champion de promotion en 1946-1947, l'Ol. Saint-Quentinois vise la seconde place de la Division d'honneur du Nord-Est, place qu'il occupe actuellement à égalité avec Pure.

« Surtout, pas la première, continue Fruleux. Nous n'avons pas suffisamment de réserves pour disputer l'épreuve nationale à la fin de cette saison. Mieux que nous, d'ailleurs, le Stade de Reims peut prétendre au titre de champion. Mais tous nos efforts tendront à nous assurer la deuxième place qualificative au championnat de France amateur 1948-49. Après un début difficile, Saint-Quentin a battu Reims (1-0) et fait match nul à Pure. Depuis trois mois, nous n'avons pas connu la défaite ».

Dans sa formation la meilleure, l'équipe comprend :

Da Silva (venant de Reims, peintre, 22 ans) ; Léon Vatin (Saint-Quentinois, employé SNCF, 27 ans) ; Hocquet (Saint-Quentinois, fleuriste, 22 ans) ; Gaston Vatin (Saint-Quentinois, SNCF, 24 ans) ; Fruleux (entraîneur fédéral) ; Paringaux (Saint-Quentinois, comptable, 27 ans) ; Szy (Fouquières-les-Lens, bonnetier, 23 ans) ; Gianessi (Avion, bonnetier, 21 ans) ; Queval (Saint-Quentinois, dessinateur, 25 ans) ; Guégain (Reims, employé en pharmacie, 22 ans) ; Makuk (Oignies, peintre, 26 ans).

Fruleux regrette toutefois que l'ex-pro du Red Star et du Havre, Laporte, cafetier à Saint-Quentin, et titulaire d'une licence d'ancien professionnel, ne puisse jouer.

« Vous voyez, poursuivait Fruleux en désignant les 4.500 spectateurs, c'est un public « neuf », mais qui aime vraiment le football Il n'y a pas de club pro à moins de 60 km. Des rencontres de championnat de France amateurs doivent attirer de plus en plus de monde au stade Philippe-Roth.

« Si nous nous qualifions pour le Championnat de France nouvelle formule, nous nous y maintiendrons ».

C'est beau la confiance Mais cela réussit lorsque l'on sait pourquoi l'on est confiant. En attendant, Fruleux éduque 70 jeunes qui ne manquent aucun de ses cours au tableau noir ou sur le terrain Et le président saint-quentinois, l'aimable M. Mension, prépare mieux encore. Cinéaste à ses heures, il va réaliser un court métrage sur la technique du ballon, avec Fruleux comme vedette.

Lanterne rouge, parce qu'elle respecte le statut amateur, l'U. S. Belfort *veut grignoter des places*

(De notre correspondant particulier **P. VOURRON**)

BELFORT. — On ne peut que se montrer surpris de la position de l'US Belfort, champion de Franche-Comté depuis ces deux dernières années.

C'est M. Bailly, vingt fois sélectionné de Franche-Comté et retenu pour l'équipe de France amateurs, qui nous a donné l'explication de cette subite dépression :

« Nous n'avons pas voulu nous soumettre aux exigences de certains de nos joueurs et avons préféré nous confiner dans un amateurisme intégral.

Ainsi nous sommes obligés de tourner nos regards vers les jeunes pousses et déjà trois à quatre juniors opèrent régulièrement en équipe première. La crise morale est enrayée.

L'US Belfort, champion de Bourgogne-Franche-Comté 1927-1928 et 1932-1933 et champion de Franche-Comté 1945-1946, 1946-1947, est une des équipes franc-comtoises les plus représentatives. En 1931-1932, les Usbiens éliminent en Coupe de France, le FC Saint-Louis, le RC Arras et le Stade Français dont les vedettes étaient à cette époque Pavillard, Lafarge et Bunyan.

Une quantité de joueurs dont le plus marquant fut Etienne Mattler sortirent des rangs de l'USB et firent une belle carrière chez les pros. Nous citerons : Maschinot (Sochaux), Enée (Toulouse), Droesch (Toulouse), Naegelen (Mulhouse), Kauffmann Antibes et Sochaux), Kienm (Nîmes), Rué (Sochaux et Nancy-Lorraine), Nansé (Colmar), sans oublier les sélectionnés franc-comtois Valdenaire, May, Bailly, Géhant, Faivre, Baudet, Gillet.

Avec un tel passé, l'US Belfort ne peut périr. Le match nul réussi devant le PS Bisontin, qui est venu interrompre une série de dix défaites consécutives, a redonné confiance.

La valeur technique de l'équipe lui autorise de nourrir des espoirs qui lui permettront de rester parmi l'élite.

FOOTBALL Actualités

GUEUGNON. — **Les Gueugnonnais qui ont habitué leurs supporteurs à** des victoires nettes et répétées, ont été accueillis assez fraîchement à leur retour de Valenciennes où ils venaient d'être qualifiés pour les 16es de finale, « 4-3 seulement... et après prolongations... Peuh ! ».

Mais la réplique ne se fit pas attendre : « Très bien, la prochaine fois, nous nous ferons éliminer ».

• **La situation est susceptible de prendre** une orientation nouvelle, dimanche en Bourgogne, car les deux leaders, Gueugnon et Sanvignes vont se trouver face à une tâche délicate : Gueugnon à Dijon et Sanvignes devant Blanzy qui le recevra.

• **La qualification de Gueugnon** pour le prochain tour de la Coupe n'est pas sans créer une délicate situation dans le calendrier Le 1er février, Gueugnon devait rencontrer Sanvignes. Le match sera reporté une fois de plus.

• **On espère que le Dijonnais Vandroux,** blessé contre Roanne, **sera rétabli** pour dimanche.

• **Des incidents ont émaillé** le dernier match de Paray-le-Monial et Zuchiatti est allé jusqu'à frapper l'arbitre Etonnante attitude de cet excellent joueur qui nous était apparu très correct, cette dernière saison.

• **Le joueur Bouhired à quitté** Gueugnon

• **Montceau-les-Mines vient de faire jouer** un nouveau gardien de but, Poncet, qui a donné toute satisfaction contre les réserves pros de Saint-Etienne (Perpère)

ROUEN. — **Les Sevestre, Ottavis, Lemardeley,** Lambrecht, Blondel, Landy, Hurion, Drogue, **Boiné et Langilier** étaient les seuls supporteurs qui avaient accompagné le CAP... C'était peu en regard des 600 Alençonnais qui, par la route, avaient effectué le déplacement de Rouen.

• **Les conseilleurs ne sont pas les payeurs...** aussi, estimons-nous que beaucoup trop de supporteurs envahirent l'hôtel-restaurant où déjeunaient les promotionnaires bas-normands. Pour leur premier match contre des professionnels, les Alençonnais auraient dû être au calme pour mieux se concentrer.

• **Des surprises ont marqué le quatrième** tour de la Coupe de Normandie. En particulier, les éliminations de l'UST de Cherbourg, de l'AA Couronne et du FC de Rouen, et le demi-échec du leader promotionnaire de Haute-Normandie, les Devillois, devant les Stéphanois.

• **Les ex-Diables Rouges Lherminé et Pignault** ont été les vedettes des rencontres GC Bihorel-FC Rouen amateurs et CS Andelys-CA Saint-Aubin.

• **Les poulains de Léon Lecomte** — les Bolbecquais — ont tenu en échec les Devillais Havrais, qui réussirent à égaliser quelques minutes avant la fin

• **Cran et ardeur ont permis aux Arquais** et Valmontais de vaincre respectivement, sur un score identique de 2 à 1, Fauville et Doudeville (Ravenel)

• **Le goal titulaire de Bully,** Vaillant avait eu le malheur de perdre son père Il fut remplacé et fort bien par le jeune Théry.

• **Le haut-parleur diffusait** avant le match la populaire chanson « Pigalle ». Peut-être pour rappeler aux deux équipes que la finale de Coupe avait lieu à Paris (J.D.)

• **Profitant de notre présence** au match Versailles-Gallia d'Angoulême, nous avons visité **le stade de l'AAJ Blois.** Le terrain de football est magnifique, n'importe quel club parisien serait ravi d'en posséder un semblable Il y a un autre terrain dans l'enceinte d'un **vélodrome moderne, 4 terrains** de basket et 3 cours de tennis

• **Malheureusement, leur équipe de football** occupe une place bien modeste dans le championnat régional, et ceci est dû surtout au départ de leur joueur entraîneur Wagenhoffer pour Pontoise où il amène plusieurs joueurs dont Fey et Dupiaix qui tiennent une place de choix dans l'équipe chère à M. Ducatillon Aussi, les dirigeants de Blois renoncent-ils aux « importations » et dirigent leur recrutement uniquement sur les joueurs régionaux.

IZIEUX. — **M. Binder,** appelé par ses occupations professionnelles dans la Somme, a fait ses adieux aux Sports Athlétiques d'Izieux, dont il était le président Une réception lui a été réservée et un superbe objet d'art lui a été offert. — R. G.

CLERMONT. — **L'Association Sportive Jeanne d'Arc,** club de Promotion d'Auvergne, est devenue l'Espérance Sportive Clermontoise. Le président est M. Pierre Delaunay, homonyme du secrétaire général du Groupement professionnel, assisté de MM Chalus, Cote, Dr Bourdeix, Tardieu, etc. — Broussaud.

LILLE. — **Bruay compte maintenant quatre points d'avance sur ses grands** rivaux Bully et Béthune qui, accaparés par la Coupe, n'ont pas joué dimanche Les « lièvres » ont pris difficilement l'avantage sur les « canaris » calaisiens qui se défendirent... comme des lions.

• **Denain AC poursuit son calvaire** Aniche lui a infligé une nouvelle défaite et le goal-average des derniers est vraiment catastrophique. Ils n'ont marqué que huit fois en 12 matches mais ont encaissé 29 buts. Il est curieux de noter que la seconde équipe de Denain (l'Union Sportive) est aussi peu brillante, puisqu'elle est classée dernière en première division Escaut, groupe du CA Valenciennes. Mais elle a quand même le mérite d'avoir remporté une victoire, ce que les « honorables » n'ont pu faire

• **Auchel continue sur sa lancée et Oignies,** qui a perdu sa réputation d'être invincible chez lui, a été battu. Les anciens champions de France sont maintenant revenus au milieu du tableau, à hauteur de Viesly dont l'équipe est en perte de vitesse.

• **Les hommes de Méresse se sont en effet inclinés** très nettement à Raismes et cette défaite leur a fait perdre **tout espoir de remporter le titre.** Il est vrai que les ambitions des seuls représentants du Cambrésis en division d'honneur étaient assez limitées pour leur première année parmi l'élite nordiste.

• **Les amateurs du LOSC ont réalisé dimanche** un score identique à celui des pros (7-0). Ils jouaient au stade Jooris mais leurs mérites sont certainement aussi grands que ceux de leurs camarades, car ils avaient Dechy Sport, leader de la promotion, pour adversaire, Capelle, que l'on vit dans l'équipe professionnelle contre le Stade Français, fit, comme arrière central, un match remarquable. (Verkrusse)

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL
10, FAUBOURG MONTMARTRE 10
PARIS-IXe — Tél TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320 95

Métropole	10 fr
Afrique du Nord	12 fr

ABONNEMENTS

Métropole	
1 an	500 fr
6 mois	250 fr
Afrique du Nord	
1 an	600 fr
6 mois	300 fr

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)

Métropole	
1 an	200 fr
6 mois	100 fr
Afrique du Nord	
1 an	250 fr
6 mois	125 fr

ABONNEMENTS JUMELES

Métropole	
1 an	600 fr
6 mois	300 fr
Afrique du Nord	
1 an	750 fr
6 mois	375 fr

(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de 15 francs joindre la dernière bande reçue

Le gérant : Robert THOMINET

Société Nationale Entreprises de Presse
IMPRIMERIE MONTMARTRE
10, Faubourg-Montmartre - PARIS (9e)

Les Tchèques triomphent sans convaincre au Maroc.

RABAT. — La tournée des clubs tchèques s'est terminée au Maroc par une victoire de leur part, mais par une marge très étroite. Certes leur technique et leur contrôle de balle restent supérieurs, mais hélas l'efficacité leur fait toujours défaut et la rapidité du jeu marocain sema bien souvent la panique dans leurs rangs.

A Rabat, Cecchie Karlin a battu le Stade Marocain 2 à 1 et les Bohemians de Prague ont triomphé de l'Union Sportive Marocaine à Casablanca par 2 à 1 et du Widat AC par 3 à 2. Paul LAURY.

Pour vos équipements et votre matériel
Vous trouverez toujours chez
ALLEN
LE MEILLEUR ACCUEIL
LES MEILLEURS PRIX
Fournisseur officiel de la F.F.F.
42, rue Etienne-Marcel, Paris
Tél LOU 14-18 et 19

COUPE DE FRANCE

Les loups ont mangé les brebis

MAIS le PUC, THAON, ALENÇON et ROCHE-LA-MOLIERE ONT FAIT TREMBLER TOULOUSE, TROYES, le CAP et ANGERS

NOUS avions beau laisser la porte ouverte à l'espérance, les professionnels n'ont plus permis aux amateurs de créer des surprises, comme dans les tours précédents et si le PUC, Thaon, Alençon et Roche-la-Molière n'ont succombé que par un petit but d'écart, le bastion professionnel ne s'est pas laissé entamer. Montluçon, Castres, Mazamet, le SBUC, Orange et Cholet ont été débordés ainsi que nous le craignions pour eux. Mais que faire devant le détenteur de la Coupe ou la brillante attaque du RC Paris ? Honneur au courage malheureux.

L'écrasement de Merlebach

Pour nous, la grande surprise de ces 32e de finale aura été le 5-0 infligé par Saint-Chamond à celui que nous nommions il y a huit jours « l'invincible » Merlebach. Que s'est-il passé pour que Muller se soit laissé ainsi marquer 5 buts, lui qui n'en avait pris que 7 en 11 rencontres de Championnat. La catastrophe qui s'est abattue sur la Lorraine aurait-elle atteint le moral de son champion ? Mais ne cherchons pas à diminuer la victoire des représentants du Lyonnais. Après sa victoire sur les pros du LOU, Saint-Chamond devient un sérieux client.

Les champions de France ont eu bien du mal à se débarrasser d'Aix, 6e du Championnat de Provence. La victoire du Thillot, dernier représentant amateur lorrain est plus normale.

Apre, serré, violent, presque dramatique fut le duel entre Bully et Béthune et si ce dernier l'emporta, reconnaissons que le premier joua à dix pendant 90 minutes.

Parmi les « sans-grade », si Choisy et Barbezieux succombent, notons que le premier est battu par deux penalties, et le second, paraît-il, par le chronomètre de l'arbitre. Mais Bayeux confirme son surnom de « terreur » de Coupe en battant les « honorables » d'Audenge 4-0, le petit CA sauve l'honneur de Valenciennes en battant Juvisy et Versailles élimine son troisième honorable en donnant l'occasion à son avant centre de marquer sept buts. De quoi faire rougir de jalousie tous les buteurs professionnels !

Notons enfin que le match de Saint-Quentin-Melun ne put avoir lieu et se jouera à Soissons dimanche 11 janvier.

Et maintenant attendons le prochain tirage pour voir le sort réservé à nos dix compères.

J. DUMONTIER.

32es de finale

DIVISION NATIONALE c. AMATEURS			
Lille	7	Montluçon	0
RC Paris	7	Castres	2
Toulouse	1	PUC	0
Cannes	3	Cholet	0
2e DIVISION c. AMATEURS			
Rouen	6	Mazamet	1
Angers	2	Roche-la-Molière	1
Nîmes	6	Orange	1
Troyes	1	Thaon	0
Girondins	4	SBUC	0
CAP	2	Alençon	1
AMATEURS BONNEUR			
Saint-Chamond	5	Merlebach	0
Gueugnon	4	Aix-en-Pr. (prol.)	3
Béthune	3	Bully (prol.)	1
Le Thillot	5	Hirson	1
HONNEUR c. EQUIPES INFERIEURES			
Quimper	5	Barbezieux (prol.)	1
Dieppe	3	Choisy-le-Roi	1
Bayeux	4	Audenge	0
Versailles	7	Gallia Angoulême	2
CA Valenciennes	2	Juvisy (prol.)	1

LE DIMANCHE QUI VIENT

Les Chamois Niortais et Dôle en danger à Pons et à Belfort

L'A.S.F. Perreux joue sa dernière carte face à l'Amicale

LES Chamois Niortais vont, à Paris, rencontrer le seul rival qui puisse les inquiéter. Fascinek serait sans doute heureux de revenir de ce dangereux déplacement en partageant les points.

Dôle semble plus en danger encore contre l'ASP Belfort. La lutte est serrée en *Franche-Comté* et n'est dépassée en intensité que dans le *Gard–Languedoc* où les duels Ganges-Mollières et la Grand-Combe-Beaucaire vont peut-être encore compliquer la situation.

En *Provence*, Arles a encore une chance de se reprendre face à Saint-Raphaël cependant qu'Orange tentera d'ébranler le leader Hyères.

A Paris, c'est l'ASF Perreux qui recevra l'Amicale. Chance suprême pour l'équipe de M. Lemeitre de reprendre contact avec les leaders, car le fossé se creuse.

Si dans l'*Ouest* les leaders ne devraient pas être en danger, en *Normandie*, Quevilly devra jouer serré contre Dieppe, vainqueur de Caen, en attendant le résultat de la revanche du derby caennais.

Pure joue sa seconde place

Charleville revient très fort et Pure perdra peut-être là la place qu'il vient de reprendre.

Dans le *Nord*, *Béthune*, encore tout endolori par son match de Coupe sera peut-être bien heureux de partager les points à Auchel, cependant que Viesly aura fort à faire pour revenir d'Aniche avec 3 points. Dans le *Midi*, Castres, s'il n'a pas récupéré son gardien perdra peut-être un point précieux à Luchon.

Dans le *Centre*, Châteaurenault va-t-il se ressaisir devant Châteaudun toujours dangereux chez lui ?

En *Bourgogne*, sortons le match Sanvignes-Blanzy et en *Auvergne* les rencontres Clermont-Vauzelles, Le Puy-Moulins et La Combelle-EDS Montluçon.

J. D.

AUVERGNE

Clermont (12) c. Vauzelles (1).
Vichy (2) c. Riom-ès-Montagne (11).
Montferrand (3) c. Thiers (13)
Le Puy (4) c. Moulins (6).
La Combelle (5) c. EDS Montluçon (7).
Aigl. Montluç. (10) c. La Madeleine (9)

BOURGOGNE

Beaune (3) c. St. Auxerre (7)
Monte.-l.-Mines (9) c. Louhans (6)
Sanvignes (2) c. Blanzy (4)
AJ Auxerre (10 c. Chalon-s.-Saône (8)
Dijon (5) c. Gueugnon (1)

CENTRE

Châteaudun (7) c. Châteaurenault (2)
Blois (9) c. Tours (3)
Montargis (10) c. Arago Orléans (1)
OC Orléans (8) c. Châteauroux (5)

CENTRE-OUEST

AS Angoulême (11) c. Chatellerault (7)
Gallia Angoulême (12) c. Poitiers (8)
Cognac (6) c. St-Aigulin (9)
Cheminots Niort (5) c. Brive (3)
Pons (2) c. Chamois Niort (1)
Limoges (4) c. La Rochelle (10)

FRANCHE-COMTE

ASP Belfort (2) c. Dôle (1)
Héricourt (7) c. Delle (9)
RC Fc Comtois (3) c. US Belfort (10)

MIDI

Luchon (10) c. Castres (2)
Bourrassol (11) c. Montauban (4)
Revel (1) c. StGaudens (7)
Toulouse (6) c. Mazamet (3)
Castelnaudary (9) c. Cazères (5)

NORD

Bruay (1) c. Hesdin (9)
Auchel (4) c. Béthune (3)
Calais (11) c. Bully (2)
Raismes (6) c. Oignies (10)
Carvin (7) c. Denain (12)
Aniche (8) c. Viesly (5)

NORD-EST

Charleville (4) c. Pure (2)
Vitry-le-Fr. (12) c. Remilly (6)
Hirson (8) c. Chaumont (9)
Beauvais (11) c. Reims (1)
Laon (10) c. Soissons (7)

NORMANDIE

Fécamp (9) c. UST Cherbourg (10)
US Normande (5) c. Caen (1)
Trouv.-Deauv. (7) c. Evreux (4)
Dieppe (6) c. Quevilly (2)

OUEST

Brest (4) c. St Pol-de-Léon (7)
Morlaix (12) c. St-Brieuc (11)
Lamballe (5) c. Quimper (1)
St-Servan (8) c. Rennes (2)
FC Lorient (3) c. Fougères (6)
Cholet (5) c. CEP Lorient (10)

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Chemts Nîmes (10) c. Aiguesmortes (11)
St-Gilles (5) c. PTT Montpellier (9)
Quissac (8) c. Agde (1)
La Grand-Combe (7) c. Beaucaire (3)
Ganges (6) c. Mollières (4)
Mèze (13) c. Florensac (2)

PROVENCE

St-Tropez (7) c. Aix (6)
Draguignan (13) c. Brignoles (11)
Arles (5) c. St-Raphaël (4)
La Ciotat (10) c. CL Marseille (14)
St-André (12) c. Monaco (3)
Hyères (1) c. Orange (8)
Antibes (9) c. Toulon (2)

PARIS

PUC (9) c. Montmor.-Enghien (11)
Montreuil (6) c. Juvisy (7)
Le Vésinet (8) c. Nanterre (12)
Colombes (10) c. Racing (1)
ASF Perreux (3) c. Amicale (2)
Vitry (5) c. Pontoise (4)

SUD-OUEST

BEC (11) c. Mont-de-Marsan (1)
Libourne (2) c. Audenge (4)
Beautiran (9) c. St-Jean-de-Luz (8)
SBUC (3) c. Orthez (7)
Girondins (5) c. Villenave (10)

MAROC

Ol. Marocain c. Fedala Sports
SA Marrakech c. Widad AC
RAG Casa c. ASPTT Casa
US Maroc c. Stade Marocain
US Athlétique c. Idéal C. Maroc

ORANIE

Marsa c. GCO.	ASMO c. CALO.
USMO c. ISCM.	SCBA c. AGSM.
FCO c. USPAT	CDJ c. GCS.

CHAMPIONNAT

Pendant les fêtes du Nouvel An Montferrand a perdu la première place

REGROUPEMENT EN GARD-LANGUEDOC

EN AUVERGNE. — Moulins s'est distingué pendant les fêtes du Nouvel An en battant Montferrand et La Combelle. Et cet exploit coûte aux Montferrandais la première place au profit de Vauzelles et Vichy à nouveau co-leaders.

En ALSACE le R.C. Strasbourg infligeant au Red Star un sévère 5-0, s'est à nouveau imposé comme le seul rival du F.C. Mulhouse.

En BOURGOGNE si Blanzy perd un point précieux contre Louhans, le Stade Auxerre remonte à la septième place.

Dans le *Centre*, Chartres bat nettement Amboise et ne lâche pas pied.

En *Franche-Comté*, nouvelle défaite de Pontarlier qui rétrograde à la 5e place.

En *Lorraine*, où Merlebach, Le Thillot et Thaon jouaient la Coupe avec des chances... diverses, signalons la victoire d'Audun-le-Tiche sur Piennes.

Dans le *Lyonnais*, la rencontre tant attendue entre Annecy et Roanne a dû être remise.

Dans le *Midi*, Montauban qui compte un match de retard sur les leaders, confirme ses ambitions en battant Toulouse 3-0.

Dans le *Nord*, *Bruay* se détache mais Béthune et Bully avaient affaire ailleurs. Auchel qui semble se reprendre passe quatrième.

A *Paris*, l'Amicale stoppe l'élan du Vésinet et n'est plus qu'à un point du Racing.

En *Provence*, Hyères en battant le tenant du titre consolide sa place de leader, pendant que Toulon passe deuxième et dans le *Gard-Languedoc* Florensac et le champion Molières rejoignent Agde et Beaucaire.

Quel imbroglio ! Et combien calme paraît le Sud-Ouest où Mont-de-Marsan joue toujours les seigneurs.

J. D.

ALSACE

FC Mulhouse (1)	1	Mulhouse-D. (9)	0
RC Strasb. (3)	5	RS Strasb. (2)	0
Saint-Louis (5)	1	AS Strasb. (7)	0
Colmar (6)	3	AS Mulhouse (8)	1
Schiltigheim (10)	4	Mars-Bischh. (12)	3

	J	G	N	P	p	c.	Pts
1. FC Mulhouse	12	7	4	1	24	14	18
2. RC Strasb	10	6	3	1	26	10	15
3 Red Star	11	5	4	2	17	14	14
4. FC 06	9	5	2	2	20	10	12
5. Saint-Louis	10	3	6	1	14	10	12
6. Colmar	11	4	3	4	21	19	11
7. Schiltigheim	11	3	3	5	21	29	9
8. AS Strasb	10	3	2	5	13	21	8
9. AS Mulhouse	11	3	2	6	21	24	8
10. Mulhouse-D	10	3	1	6	15	19	7
11. Wittenheim	11	3	1	7	18	24	7
12 Mars-Bischh.	10	1	3	6	17	23	5

AUVERGNE

Thiers (12)	0	Vauzelles (1)	3
La Machine (8)	0	Vichy (2)	5
Decize (7)	2	Le Puy (4)	3
Moulins (9)	6	La Combelle (6)	2
Riom-ès-M. (13)	7	Aigl. Montl. (10)	1

1. Vauzelles	14	9	2	3	39	15	34
2. Vichy	14	9	2	3	37	19	34
3. Montferrand	13	7	3	3	21	20	30
4. Le Puy	13	7	2	4	32	18	29
5. La Combelle	14	7	1	6	31	27	29
6. Moulins	14	6	2	6	30	23	28
7. EDS Montl.	12	6	1	5	19	17	25
8. Decize	13	5	2	6	29	25	25
9 La Machine	13	6	0	7	25	39	25
10. Aigl Montl.	13	3	2	8	17	45	21
11. Riom-ès-M.	13	3	1	9	28	48	19
12 Clermont	10	3	2	5	16	21	18
13. Thiers	12	2	2	8	13	27	18

BOURGOGNE

Louhans (6)	1	Blanzy (3)	1
Dijon (5)	0	Beaune (4)	3
Stade (9)	2	AJ Auxerre (10)	1

1. Gueugnon	9	8	1	0	40	9	17
2. Sanvignes	9	7	1	1	24	6	15
3. Blanzy	10	6	2	2	30	11	14
4. Beaune	10	7	0	3	34	12	14
5. Dijon	9	4	1	4	23	26	9
6. Louhans	9	3	2	4	21	34	8
7. St. Auxerre	11	3	0	8	18	43	6
8. Châlon/S	10	2	1	7	26	32	5
9. Monte-l-M	10	2	1	7	22	38	5
10. AJ Auxerre	9	1	1	7	17	46	3

CENTRE

Chartres (4)	4	Amboise (0)	1

FRANCHE-COMTE

PS Besançon (8)	5	St-Loup (6)	0
Audincourt (5)	1	Pontarlier (4)	0

1. Dôle	11	8	0	3	42	17	16
2. ASP Belfort	11	6	3	2	18	10	15
3. RC Franc-C	11	7	0	4	31	18	14
4. Audincourt	12	5	4	3	22	22	14
5. Pontarlier	12	6	1	5	18	19	13
6. Saint-Loup	12	5	2	5	27	33	12
7. Héricourt	10	4	3	3	18	21	11
8. PS Besançon	11	3	3	5	26	21	9
9. Delle	11	1	3	7	18	38	5
10. US Belfort	11	1	1	9	16	37	3

LORRAINE

Audun-le-T. (6)	3	Piennes (4)	2
Blénod (10)	1	Moyeuvre (9)	0

1 Merlebach	11	11	0	0	42	7	22
2. Le Thillot	12	10	0	2	61	18	20
3. Epinal	12	8	0	4	38	18	16
4. Piennes	13	6	3	4	30	30	15
5. Petite-Ross	11	6	2	3	33	32	14
6. Audun-le-T.	11	6	1	4	25	20	13
7. Amnéville	12	4	2	6	27	31	10
8. Thaon	11	3	3	5	20	23	9
9. Blénod	12	2	5	5	13	29	9
10. Moyeuvre	11	3	1	7	27	42	7
11. Homécourt	11	1	2	8	12	30	4
12. Sarrebourg	13	0	1	12	14	62	1

LYONNAIS

Firminy (7)	3	Annemasse (6)	3
Scionzier (12)	1	P.-de-Chéruy (5)	2

1. Annecy	12	9	3	0	37	17	33
2. Roanne	13	7	3	3	28	13	30
3. Roche-la-M	13	6	4	3	27	27	29
4 Pont-de-Ch.	14	5	4	5	29	26	28
5 St-Chamond	12	7	1	4	21	16	27
6. Annemasse	13	4	4	5	28	30	25
7 Firminy	13	4	3	6	31	30	24
8. Thonon	12	4	2	6	24	29	22
9. Chambéry	13	4	1	8	23	25	22
10. Lyon	13	3	2	8	23	24	21
11. Rive-de-Gier	11	4	1	6	18	24	20
12. Scionzier	11	3	2	6	21	22	19

MIDI

Soueich (8)	0	Castelnaud. (10)	2
Cazères (5)	2	St-Gaudens (7)	1
Montauban (4)	3	Toulouse (6)	0

1. Revel	11	8	2	1	30	11	29
2 Castres	11	8	0	3	26	20	27
3 Mazamet	11	7	1	3	32	11	26
4. Montauban	10	6	2	2	33	21	24
5. Cazères	11	5	3	3	30	25	24
6. Toulouse	10	4	2	4	15	17	20
7. St-Gaudens	11	3	2	6	24	27	19
8. Soueich	11	3	2	6	26	32	19
9. Castelnaud	12	2	1	9	9	31	17
10. Luchon	8	3	1	4	16	29	15
11. Bourrassol	10	1	0	9	17	36	12

NORD

Bruay (1)	2	Calais (11)	0
Oignies (10)	0	Auchel (7)	2
Denain (12)	0	Aniche (8)	2

1. Bruay	12	9	2	1	29	8	32
2 Bully	11	8	1	2	31	9	28
3. Béthune	11	6	4	1	24	15	27
4. Auchel	12	6	0	6	26	20	24
5. Viesly	11	5	2	4	19	11	23
6 Raismes	11	5	2	4	18	23	23
7. Carvin	11	5	1	5	30	26	22
8 Aniche	11	4	2	5	24	23	21
9. Hesdin	11	2	3	6	11	26	18
10. Oignies	11	2	3	6	11	29	18
11 Calais	10	3	1	6	14	28	17
12 Denain	12	0	3	9	9	30	15

PARIS

Le Vésinet (9)	0	Amicale (2)	?

SUD-EST

PROVENCE

Hyères (1)	2	La Ciotat (10)	0
Arles (5)	1	Toulon (3)	2

1. Hyères	12	10	0	2	28	11	20
2. Toulon	12	8	2	2	24	12	18
3. Monaco	11	8	0	3	30	11	16
4. St-Raphaël	12	5	6	1	30	8	16
5. Arles	11	6	1	3	23	17	13
6. Aix	11	5	1	5	29	25	11
7. St-Tropez	12	5	1	6	18	21	11
8. Orange	11	4	2	5	19	15	10
9. Antibes	11	4	2	5	15	23	10
10. La Ciotat	11	3	3	5	10	18	9
11 Brignoles	11	3	2	6	20	21	8
12. St-André	11	2	4	5	24	32	8
13. Draguignan	11	2	2	7	11	30	6
14. CL Marseille	11	0	2	9	4	38	2

GARD-LANGUEDOC

Florensac (3)	2	Ganges (4)	0
Molières (8)	1	Aiguesmortes (11)	0
Quissac (10)	3	Perpignan (12)	0

1. Agde	11	6	2	3	25	13	14
2. Florensac	11	6	2	3	26	14	14
3. Beaucaire	11	6	2	3	24	20	14
4. Molières	11	6	2	3	16	14	14
5 St-Gilles	10	5	2	3	25	23	12
6. Ganges	11	6	0	5	18	16	12
7 La Gd-Combe	11	5	2	4	23	25	12
8. Quissac	10	5	1	4	20	18	11
9. PTT Montpel.	11	3	4	4	18	20	10
10. Chts Nîmes	11	3	4	4	18	27	10
11. Aiguesmortes	10	3	2	5	17	15	8
12. Perpignan	11	2	3	6	13	23	7
13 Mèze	11	0	2	9	14	26	2

SUD-OUEST

Mt-de-Mars. (1)	4	St-J.-de-Luz (8)	0
BEC (11)	2	Libourne (3)	3
Villenave (10)	3	Bayonne (5)	2

1. Mt-de-Mars	12	11	1	0	46	12	23
2. Libourne	13	10	0	3	39	30	20
3. SBUC	12	8	2	2	37	16	18
4. Audenge	12	6	1	5	37	32	13
5. Girondins	12	5	2	5	28	22	12
6 Bayonne	13	5	2	6	23	18	12
7. Orthez	12	3	4	5	22	22	10
8. St-J-de-Luz	13	4	2	7	23	48	10
9. Beautiran	12	4	1	7	24	31	9
10 Villenave	13	4	1	8	27	40	9
11 BEC	13	3	1	9	15	45	7

MAROC

COUPE AFRIQUE DU NORD

At. Marrakech	1	RAG Casablanca	0
Widad AC	4	AS Mogador	0
US Athlétique	2	SCC Roch.-Noires	1
Ideal	3	US Fez	1
Fedala Sp.	0	ASPTT Casa	2
Ol. Marocain	1	SC Mazagran	1

TUNISIE

COUPE 1/2 FINALE

CS Hamman Life	1	Stax R. Sports (prol.)	1

1/4 FINALE

PFC Bizerte	2	US Ferryville	1

COUPE AFRIQUE DU NORD

JSM Philippeville	1	AS Bône	0
JS Djidjelli	3	MO Constantine	7
UJM Bône	4	CS Constantine	0

CHAMPIONNAT

AS Kroubs	1	RC Philippeville	1
EJ Philippeville	3	AS Batna	2

1 UJM Bône 27 ; 2 RC Philippeville 25 ; 3 AS Bône, USM Sétif JSM Philippeville 24 ; 6 MO Constantine 23 ; 7 ESPM Guelma 22 ; 8 JS Djidjelli, J Bône AC, SEJ Philippeville 20 ; 11 AS Batna 16 ; 12 AS Kroubs 14

Avant comme après l'effort chauffez et traitez vos muscles claqués, déchirures, douleurs musculaires, etc., avec

STRABOCALOR

Lampe portative à rayons infra-rouges
Prix et notice explicative : écrire STRABONI, 13, Faubourg Montmartre PARIS-IXe

RAISMES OBTIENT UN MAXIMUM DE SATISFACTION

(De notre correspondant particulier LAVILLE SAINT-MARTIN)

VALENCIENNES — A la fin des matches aller, Raismes est le quatrième nordiste et le premier des quatre grands amateurs d'Escaut.

L'AS Raismoise fut créée en 1920. Durant quatorze saisons elle batailla sur tous les terrains du Valenciennois, de l'Escaut pour acquérir, en 1934, sa place en division d'honneur. Ce fut d'ailleurs un coup de maître. Le nouveau promu s'adjugea le titre.

Créateur de jeunes, de dirigeants et d'arbitres

Les dirigeants locaux considéraient leur rôle incomplet si leur rôle d'éducateur s'arrêtait au seul objectif joueurs. Raismes a donné au football nordiste deux dirigeants : MM. Douin, vice-président de la Ligue du Nord, et Bauduin, membre du district Escaut, et enfin sept arbitres qui ont nom : MM. Cornil, ex-fédéral, Dubit, Parent, Fosselard, Delaunay, Vanecke, Loy, mort déporté en Allemagne.

Raismes s'honore de tirer le maximum de satisfaction d'un budget minimum dont les frais de transport et d'équipement nécessitent un capital de 270.000 francs.

Cependant, en conversant avec les dirigeants, nous retrouvons une idée maintes fois exposée : l'entente avec Valenciennes. Valenciennes, grand réservoir de joueurs, alimenterait les clubs amateurs dans le but de mûrir, d'aguerrir ses joueurs en vue des matches professionnels futurs. Depuis vingt ans, l'idée est dans l'air. Mûrira-t-elle un jour ? Pour le football d'Escaut, ce serait souhaitable.

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13, à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04.

L'annonceur dont le numéro d'annonce se terminera par le nombre formé par les 2 premiers chiffres sortis au tirage des lots de 500 fr. (série A) et de 1.000 fr. (série B) de la Loterie Nationale, se verra attribuer un prix.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club Ligue d'Auvergne Div. Honn. rech. 5 joueurs célib. préfér. Pourr. faire situat. à b. dessinat. indust. Ecr. Inter-Régies. (614)

RECHT, Tréveray (Meuse) (615)

APPARTEMENTS libres vente, 2 à 7 pièces tt conf LAGRANGE, 34, rue Pasquier. ANJ 77-65. (616)

A vend. cse double empl poste SONORA tout dern mod. 6 lamp. Abs. c. neuf 4 gammes d'ordr. Tél pr rend.-v. Ganié Rich. 29-04 (617)

DIVERS

— Offres —

Répar. ballon trav. soigné.

DIVERS

— Demandes —

Commerçant ou bazardes ch. pr Yonne représentat. articles bonneterie mercerie, bazar, ménage, etc... Possibilités d'entrep. ou dépôt. Paugéras, Vermenton (Yonne). (618)

TOUBRILLE tt trav. nettoy. parquets, vitres, bur. app. bureaux ROQ 58-34. (619)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord

"MON METIER C'EST LE FOOTBALL"

Par TOM LAWTON

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La biographie de Tom Lawton nous a montré l'ascension rapide du jeune footballeur. A 17 ans il supplante le fameux Dix Dean, puis il devient titulaire de l'équipe d'Angleterre. C'est la gloire sportive. Lawton connaît tous les honneurs. Mais au cours d'une carrière déjà bien remplie, il a l'occasion d'accumuler des centaines d'histoires anecdotiques.

En voici quelques-unes.

Six changements après le repos

A la remise en jeu, je fis une étrange découverte : l'avant-centre adverse n'avait plus la même tête et j'en fis la remarque à mon inter gauche qui me dit :

« Moi non plus je ne le reconnais pas ; ni celui-ci, ni celui-là ; ni cet autre là-bas. »

Les Danois avaient opéré six changements dans leur équipe !... Heureusement, tout est bien qui finit bien. Après que Stevenson eût égalisé (car les Danois avaient marqué un but en première mi-temps) il en marqua encore deux autres et j'en marquai moi-même un quatrième.

Pour notre troisième et dernier match, le dimanche suivant, on nous opposa à l'équipe nationale du Danemark. Dean reprit sa place d'avant-centre, et je remplaçai Cunliffe au poste d'inter droit. Ce fut une bataille homérique, et une fois de plus nous fûmes handicapés par la chaleur. Et ce fut une performance méritoire d'avoir pu arracher le match nul, rien n'ayant été marqué.

Quoique nous n'ayons perdu aucun match, le jeu danois fit sur nous une forte impression, mais peut-être encore davantage l'hospitalité danoise.

Un incident tragique se produisit au cours du voyage de retour. Peu de temps après avoir quitté le port d'Esbjerg, sur la côte du Jutland, un des hommes d'équipage aborda quelques-uns d'entre nous et, sur un ton effrayé, dit qu'il était poursuivi partout par un inconnu. Nous ne le prîmes pas au sérieux, et nous allâmes déjeuner.

Pendant le repas, il y eut un remue-ménage sur le pont puis, soudain, le navire ralentit et s'arrêta.

Nous apprîmes que le marin était fou et avait brusquement assailli un pasteur danois qui avait tenté de le calmer. Le fou lui porta trois coups de couteau, puis sauta par-dessus bord. Une embarcation fut lancée à la mer et, après un certain temps, regagna le bord avec l'homme solidement ficelé.

Malheureusement, nous fûmes obligés de rebrousser chemin pour le remettre aux autorités danoises, de sorte que nous arrivâmes à Harwich avec un fort retard et dûmes regagner Liverpool directement, sans nous arrêter à Londres.

Dix buts et je n'y étais pas

Entre nos matches de championnat, nous allâmes faire un petit voyage au camp d'Aldershot afin d'y rencontrer une équipe de l'armée. Ce fut une bonne partie pour tous, sauf pour moi, car peu après le coup d'envoi, je me tordis une cheville et dus quitter le terrain. Les quatre autres avants s'en donnèrent cependant à cœur joie, marquant dix buts, ce qui prouva que je ne leur manquais pas beaucoup.

Dans la tribune d'honneur il y avait le commandant du camp et, entre autres, le colonel Sharp dont j'ai garde un souvenir amusant. Lorsque, pendant la guerre, Joe Mercer et moi nous fûmes en garnison au camp, le colonel rencontra un jour Mercer qui, chose étrange pour un caporal instructeur, avait l'air d'un homme de « commando » partant en manœuvres. Il était muni de tout ce qu'un sac de soldat est capable de contenir, il était armé de pied en cap et avait même avec lui une petite tente.

Le colonel, le considérant avec surprise, lui dit :

« Où allez-vous, Mercer, équipé de cette façon? Je suppose que vous partez aux colonies ? »

— Non, mon colonel, lui répondit Joe, je ne vais que chez Selfridge.

Mercer devait en effet, participer à une cérémonie de « Salut aux soldats » célébrée dans le grand magasin de Londres.

Pour en revenir au match, notre capitaine confia le commandement de l'équipe à notre gardien de but, H. Morton qui était caporal dans les fusiliers de la garde galloise et se trouvait le seul d'entre nous ayant une expérience militaire. Celui-ci nous fit aligner et nous fit faire quelques mouvements de garde-à-vous, etc., pour que nous n'eussions pas trop l'air de soldats pour rire.

La chambre hantée

Ayant à rencontrer Brentford en championnat, nous étions logés dans un hôtel à Dorking. Je partageais une chambre avec Tom Jones ; nous étions couchés et allions nous endormir lorsque Tom me dit tout à coup :

« N'entends-tu pas quelque chose ? »

En effet, des coups étaient frappés sur le mur. Nous nous levâmes et nous nous approchâmes du mur. Les coups étaient forts, mais ce qui suivit fut bien pire. Brusquement il y eut des chuchotements, puis un cri perçant retentit. Nous nous précipitâmes vers la porte, convaincus que la chambre était hantée et passâmes le reste de la nuit auprès du feu dans le hall de l'hôtel.

Au petit déjeuner, au milieu des rires, on nous informa que trois de nos joueurs avaient découvert un passage secret dans cet hôtel démodé et que c'étaient eux les « revenants ».

La nuit suivante nous décidâmes de nous venger. Au cours de la journée nous avions découvert un buste en marbre creux ; nous y mîmes une bougie allumée et couvrîmes le tout d'un drap. Nous nous rendîmes ainsi équipés à la chambre des mauvais plaisants.

Leur porte était fermée à clef. Ne voulant pas manquer notre effet, nous allâmes à la porte voisine où deux de nos camarades dormaient paisiblement. Avec un hurlement terrible nous les réveillâmes. Aussitôt, l'un d'eux avec la vitesse d'un sprinter olympique se précipita dans l'escalier. Nous le trouvâmes en bas et le persuadâmes de se recoucher, mais il est resté persuadé qu'un fantôme d'un autre âge errait la nuit dans les couloirs de l'hôtel.

Hommage à Stanley Matthews

Le match Irlande-Angleterre à Manchester fut un triomphe personnel pour Stanley Matthews. Secondé par Willie Hall, il réussit à donner au match un « ton » de facilité comme lui seul sait le faire. Songez qu'il marqua cinq des buts anglais !

Je dois avouer que parfois je me morfondais au milieu du terrain lorsque je voyais « Stan » s'en aller de son allure aisée vers le but adverse. Mais je me calmais lorsque, après avoir accompli son travail merveilleux, il faisait une passe qui était la perfection même.

Ce jour là il fit tout. Et ce fut également un grand triomphe pour Willie Hall. Les autres avants se contentaient simplement de diriger le ballon vers l'aile droite, lorsqu'ils l'avaient, puis « Stan » s'ouvrait un chemin à travers les lignes arrières irlandaises qui le pourchassaient inutilement.

Un rédacteur du « Daily Sketch » le dépeignit d'une manière frappante :

« Matthews amenait le ballon vers le gardien de but irlandais ; il paraissait vouloir lui serrer la main, puis il changeait d'avis et faisait glisser le ballon dans le filet. »

Cela a l'air facile, mais il fallait un Matthews pour l'accomplir. Et après le match, Stevenson en me rejoignant me dit :

« Tom, après cela je n'ai plus qu'à commencer mon apprentissage. »

Cinq ans plus tard le même terrain de Manchester fut témoin d'une autre grande victoire de l'Angleterre, cette fois sur l'Ecosse, et ce fut encore Matthews qui fut l'artisan du triomphe anglais par 8 buts à 0.

Le but vainqueur

Sur la fin d'un match Angleterre-Ecosse, j'eus l'occasion de recevoir le ballon. Pendant la fraction de seconde qui précéda la rencontre de ma tête avec le centre du ballon, je me dis à moi-même :

« Profites-en, mon vieux, c'est ta dernière chance. »

J'eus cette chance et le ballon alla dans le filet, juste dans le coin, à quelques centimètres des doigts allongés du gardien de but écossais Dawson. Ce fut un but, mon but, celui qui nous donna la victoire. Et je fis un saut périlleux en allant féliciter Stan pour la façon magistrale dont il avait centré.

Après cela, je trouve émouvant de pouvoir me dire :

« A soixante-dix secondes de la fin j'ai marqué un but qui a battu l'Ecosse. »

Lorsque j'aurai 70 ans et alors que Lawton ne sera plus qu'un nom dans l'annuaire, je me souviendrai de ce jour et de ce but.

Les jetons de Barbara Hutton

En avril 1939, au cours du déplacement de l'équipe nationale anglaise en Italie, en Yougoslavie et en Roumanie, nous partîmes pour Venise, après le match joué à Milan. Le soir on nous conduisit en gondole à une île appelée Monte-Carlo. Dans les salles de jeu du casino, nous admirâmes une jeune femme d'une grande beauté jouant à la roulette et poussant nonchalamment des jetons blancs et bleus vers son coude droit. Comme c'étaient les couleurs d'Everton, je proposai à mes camarades de réunir une petite somme et me rendis auprès du changeur. Avec les quelques mots d'italien que je savais, je lui demandai assez de jetons pour couvrir la somme déposée près de la jeune femme.

« Il n'y a pas assez, me dit-il, car la valeur de chaque jeton est d'une livre sterling. »

Tout honteux, je retournai vers mes camarades et nous réunîmes assez d'argent pour avoir cinq jetons. Naturellement ils furent vite perdus. Mais après coup nous eûmes l'explication de l'indifférence superbe avec laquelle la jeune femme manipulait des sommes d'argent énormes : c'était Barbara Hutton.

(A suivre)

Tom Lawton

Copyright by Tom Lawton et France Football 1947.

Sur le terrain de l'humour...

INTERPRETATION AUDACIEUSE

— Comment ! Un coup de mâchoire pareil, ce n'est pas une faute ! — Heu... tout au plus, M'sieu l'arbitre, une démonstration un peu trop poussée de l'« esprit de... Coupe » !

LE « VERROU »

— Dame, ils ont un but d'avance, maintenant !

LES TERRAINS INONDES

— ...Les deux capitaines ont décidé de jouer le match à la pêche à la ligne !